L'ASTROSOPHIE

Revue d'Astrologie ésotérique et exotérique et des Sciences psychiques et occultes.

La vérité est d'hier, d'aujourd'hui et de demain il faut la chercher en tous temps et partout.

Sommaire

A nos Lecteurs. — *Prédictions réalisées.*

Horoscope Mensuel. — *Le Désastre du St. Philbert.*

Eléments favorables pour Juillet-Août 1931.

Le Nouveau Nuctemeron. — Les Douze Heures d'Apollonius de Tyane, II. — Marjorie Livingstone.

Le Grand Fantôme Gris. — GUSSIE ROSS JOBE.

Les Etres Invisibles dans ce Monde et dans les autres Mondes, V. — FRANCIS ROLT-WHEELER.

Les Perles Hantées. — Dr. NANDOR FODOR.

De la Méditation. — DION FORTUNE.

Introduction à l'Etude des Parts Astrologiques. — A. VOLGUINE.

Notre Rayon de Livres. — Sept Conférences d'Ordre Divin. — Pourquoi je suis Spirite ? — Les Séphiroth. — De la Physique à la Religion.

Astrologie Nationale et Internationale. — *Prédictions.*

Les Sciences Oraculaires. — *Le Tarot*, V — LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

Vol. V N° 5 Juillet 1931 Prix : Frs. 3.50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

CARTHAGE (TUNISIE)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de psychisme et des sciences occultes

Président : OREA E. WINDUST, F. A. A. SCOT.

Secrétaire : Mlle VAN WALCHREN.

Fondateur et Directeur : FRANCIS ROLT-WHEELER (Docteur en Philosophie, Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique, Mem. Hon. Association Anthropologique d'Amérique, Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre); Auteur « The Beyond », etc; Rédacteur en chef « The Science-History of the Universe » (10 tômes), etc.

Cette revue aura le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous aurons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

PRIX DU NUMÈRO : 3 fr. 50. ABONNEMENT ANNUEL : FRANCE ET COLONIES : 35 fr.; ETRANGER : 40 fr.; PAYS DEHORS L'ACCORD DE STOCKHOLM (Angleterre, Etats-Unis, Suisse) : 45 fr.

PUBLICITE : **120** frs. par page d'insertion, et pour fraction d'une page proportionnellement; minimum un huitième de page. Réduction faite pour contrats annuels ou semi-annuels.

Chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER**; toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

Institut Astroogique de Carthage

L'Institut Astrologique de Carthage, le seul Institut International qui publie mensuellement deux grandes revues (en français et en anglais) est mondialement connu pour son travail documenté et approfondi.

Le travail de l'Institut se divise en trois branches :

1. La publication de deux revues d'astrologie et des sciences psychiques et occultes. L'Institut enseigne que l'Astrologie est une étude scientifique et occulte à la fois.

2. Un bureau pour les calculs et les interprétations d'horoscopes, d'une façon strictement personnelle, aucun travail en série n'étant permis. Les trois systèmes : Scientifique, Cabbalistique (hébraïque), et Sélénologique (arabique) sont couramment employés. Seuls les horoscopes sérieux et complets sont considérés. Pour plus de détails, consultez la page 5 des annonces, en face de la dernière page de la revue.

3. L'enseignement de l'Astrologie et du Cabbalisme par correspondance. Le cours astrologique se compose de 70 leçons, de 800 pages en tout. Il est donné une attention individuelle à chaque étudiant. On ne demande que des étudiants sérieux et le Directeur se réserve le droit de cesser les leçons et de retourner l'argent au postulant pour incapacité ou négligence. Deux examens finiront le cours complet. Des certificats et des diplômes d'Astrologie seront donnés aux candidats qui réussiront.

Les séries (de 7 leçons chacune) comprennent :

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet
7. Procédés de Rectification.
8. Directions Primaires.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire.

Le prix pour le cours par correspondance est de 120 frs. la série, ou 1.000 francs pour le cours entier. Pour l'étranger : 135 frs. la série; 1.150 frs le cours complet. Les cours par correspondance peuvent être commencés à n'importe quelle date.

Envoyez chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER**. Adresser toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

Institut Astrologique de Carthage

HOROSCOPES TRIPLE SYSTÈME

Un horoscope contient deux éléments principaux : premièrement, une interprétation détaillée de caractère, et deuxièmement. une analyse des influences qui produisent et indiquent les événements du cours de la vie; le Destin est le résultat de l'inter-action entre les deux. Ce qui nous arrive n'est prédestiné qu'en partie, le facteur décisif est le Libre Arbitre... notre caractère et notre conduite.

Il ne peut être fait de vraies prédictions astrologiques sans une sérieuse diagnose de caractère. Des horoscopes incomplets, ou des horoscopes faits en séries par des moyens formels, peuvent induire en erreur. Chaque horoscope doit être un travail individuel et détaillé, autrement il est préférable de ne pas en avoir.

HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

Horoscope Natal, Condensé, pour un enfant seulement portant principalement sur les questions de la santé et de la profession, 1 carte à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal, Condensé, et Directions Progressées pour l'année à venir, caractère et destin probable, 2 cartes, à peu près 16 pages 150 fr.

Horoscope Complet, Natal et Directions Progressées pour l'année à venir, ésotérique et pratique, détaillé. Carte et Interprétation des Etoiles Fixes, 3 cartes, à peu près 24 pages........ 250 fr.

HOROSCOPES CABBALISTIQUES

Horoscope Natal, condensé, 1 carte, à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal et Progression Cabalistique pour l'année à venir, 2 cartes, à peu près 16 pages........ 150 fr.

HOROSCOPES SELENOLOGIQUES

Horoscope Natal, condensé. 1 carte, à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal et Progression Sélénologique pour l'année à venir, 2 cartes, à peu près 16 pages........ 150 fr.

HOROSCOPES : TRIPLE SYSTEME

Horoscope Natal : Scientifique, Stellaire, Cabalistique et Sélénologique, 4 cartes, à peu près 35 pages........ 375 fr.

Horoscopes complets et détaillés de tous les systèmes et toutes les Directions Progressées pour l'année à venir, 7 cartes, à peu près 74 pages, un chef-d'œuvre d'interprétation astrologique........ 500 fr.

Horoscopes complets et détaillés, comme dans le dernier paragraphe, **sur papier fort, relié en forme de livre, avec les cartes non-inscrites** pour les dix années à suivre et au frontispice le talisman Cabalistique personnel du natif, sur parchemin (sur demande)... 750 fr.

Directions Progressées pour l'année à venir, aux clients annuels, 1 carte, à peu près 10 pages........ 150 fr.

Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure où la question fut formulée... 100 fr.

Rectification de l'Heure de la Naissance par événements, jointe à une commande pour un Horoscope........ 150 fr.

Rectification sans commande pour horoscope........ 175 fr.

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande. En cas de doute, ces renseignements peuvent être demandés à l'état-civil du lieu de naissance. Si un horoscope Cabalistique est demandé, il est nécessaire aussi de donner le prénom (de baptême et le petit nom usuel), et, pour les femmes mariées, le nom de jeune fille.

Quand on ne peut trouver l'heure approximative de la naissance, le procédé de **Rectification devient nécessaire. En ce cas, la commande doit être** accompagnée d'une photo (préférable de face) et une liste des événements enfants, accidents, maladies graves, etc...) pour qu'on puisse calculer inversement pour déterminer l'heure de la naissance. Pour ce travail spécial, le prix doit être additionné.

Les chèques peuvent être tirés sur n'importe quelles banques où des mandats peuvent être envoyés, si préférés.

S'adresser à **FRANCIS ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, **Directeur de l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).**

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique
et exotérique, de Psychisme et des Sciences Occultes

RÉDACTION - ADMINISTRATION
FONDATEUR ET DIRECTEUR : FRANCIS ROLT-WHEELER PH. D.
INSTITUT ASTROLOGIQUE - CARTHAGE (TUNISIE)

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

LA DIRECTION.

Vol. V No 5 **21 Juillet 1931** **Prix : 3 fr. 50**

A nos amis lecteurs

DEPUIS que nous avons commencé de publier dans notre revue la transcription de « Le Nouveau Nuctemeron » dicté — suivant la transcriptrice — par l'esprit désincarné d'Apollonius de Tyane lui-même, nous avons reçu de nombreuses lettres nous demandant si « L'Astrosophie » est devenue un organe spirite.

Dans le plus beau sens du mot, notre revue est spirite car elle déclare que cette vie terrestre n'est pas la fin de tout, et elle accepte la possibilité—dans les cas exceptionnels—qu'il peut y avoir transmission de pensées à travers ce changement que nous appelons la mort, et que cette transmission de pensées constitue une « communication ». Nous acceptons, alors, la possibilité des « révélations » venant à diverses périodes du monde par des êtres appartenant aux hiérarchies supérieures, surtout à la naissance de chaque race humaine. Nous acceptons la possibilité des « inspirations », non seulement dans le monde philosophique et religieux, mais aussi dans les arts et les sciences, et nous trouvons dans le phénomène des génies les preuves de contact avec des sphères supérieures. Nous acceptons la possibilité qu'un simple corps vivant peut servir de véhicule aux forces venant d'un monde spirituel. Jeanne d'Arc, par exemple; nous ac-

ceptons les conclusions des grandes sociétés modernes spirites, métapsychiques et psychiques, et nous déclarons avec elles que, si merveilleux qui soient les pouvoirs encore presque inconnus du corps humain, bien des phénomènes ne sont susceptibles d'explication que par la théorie — la loi — que la mémoire continue après la mort; et finalement, nous acceptons le fait incontestable qu'il existe des « sensitifs », appellés des «médiums» qui servent comme un instrument subtil pour établir la connection entre ce plan et un autre, et nous admettons que par le moyen de certains de ces médiums une communication a été établie entre le monde des vivants et le monde des désincarnés.

Ceci est le Spiritisme de haute envergure, scientifique et reverencieux tel qu'on le trouve dans « La Revue Spirite *», de Paris par exemple, mais ce n'est pas le Spiritisme aveugle, qui trompette à corps et à cri, de tous les coins des rues, qu'à chaque séance un client peut se trouver en communication avec ses chers défunts. Car cela n'est pas vrai. Le monde de l'Au-Delà n'est certes pas moins bien organisé que celui-ci; il y a beaucoup de « maisons dans la demeure de Mon Père »; quelques « communications » ne sont que télépathiques et sub-conscientes; d'autres sont possibles seulement parce que les morts sont trop attachés à la terre — où par un lien d'amour comme une mère qui protège sa fille orpheline, or par un lien d'horreur comme le meurtrier qui ne peut pas quitter le lieu de son crime; d'autres, encore, ne sont que des galvanisations des coquilles astrales des défunts, comme nous l'enseignent les vrais Théosophes Hindous ou Thibétains; d'autres sont des communications avec ceux qui s'apprêtent à s'endormir pour leur repos dans « le Silence entre les Vies » mais qui peuvent encore répondre aux appels terrestres; d'autres, encore, appartiennent à la catégorie des « missionnaires de l'Astral », que ce soient des missionnaires scientifiques comme Hyslop, des missionnaires philosophiques comme Allan Kardec, ou des missionnaires ayant un message personnel pour leurs parents, leurs amis, ou leur pays, et qui devraient étudier longtemps (dans l'astral) pour se préparer pour une telle œuvre et se perfectionner dans la technique de cette mission difficile; et d'autres viennent certainement des plans supérieurs — comment, nous ne pouvons pas exactement le savoir, car même une explication sera forcément exprimée en termes qui ne possèderont aucune analogie terrestre et sera basée sur des phénomènes inacceptables. par nous pour la raison que nous sommes ignorants des rudiments de leur science.*

Nous trouvons que c'est le devoir d'une revue qui s'intéresse à tou-

tes questions occultes et psychiques de montrer la même loyauté et sincérité de foi envers les cercles spirites, qu'envers les sociétés de la recherche psychique, ou les groupes astrologiques. Nous prenons l'opportunité de constater la haute probité et conviction des cercles spirites sérieux, et leur assurance qu'ils ont trouvé une des clefs qui ouvre le portail mystérieux de la survie. Il nous semble, aussi, qu'il y a déjà plus d'accord entre les différentes écoles spirites qu'entre les différentes écoles occultes (sauf, peut-être, parmi les étudiants très avancés) et que, de jour en jour, on commence à réaliser que l'Au-Delà n'est pas susceptible d'être relevé comme une simple carte géographique, et, en même temps, que sa silhouette grandiose se fait voir plus nettement.

Pour nous, il faut approcher le Spiritisme avec un raisonnement prudent, et une révérence accueillante à la fois. Il y a nulle cause pour croire à tout ce qui peut sortir d'une séance, et encore moins de tout dénigrer. Le bigot en spiritisme n'est pas plus acceptable que le bigot en d'autres formes de foi, mais le sceptique non plus ! Dans le Spiritisme, comme dans tout autre chose, l'arbre sera jugé par ses fruits, et les fruits des derniers cinquante ans de Spiritisme, sont superbes à voir. Une œuvre telle que « Le Nouveau Nuctemeron », dont nous publions le deuxième chapitre dans ce numéro, ne peut venir que d'une grande Intelligence des Sphères Supérieures et, en lui-même, il sert de raison d'être pour une phase du haut Spiritisme Moderne.

***

Il est important de noter que Sir Oliver Lodge, le grand physiciste Anglais, vient d'annoncer que les recherches scientifiques sur l'éther et les sub-éthers démontrent clairement que l'éther n'est pas une forme de la matière. «Personne», dit-il, « ne conçoit maintenant que l'éther est une forme raréfiée de la matière. Elle est évidemment quelque chose plus fondamentale que la matière, quelque chose dont les caractéristiques nous sont encore très peu connus. La matière vivante comme toute matière, est inerte, mais elle reçoit l'influence d'une force inconnue que nous appelons la Vie et la Pensée. »

***

Nous désirons informer nos lecteurs qu'un « Argus de la Presse Psychique » intitulé «The Kenneth-Charles Psychic Press Agency», à Londres, collectionne des faits psychiques dans tous les journaux du monde pour les rédistribuer mondialement. Il y a des centaines de

cas rapportés journellement, mais, à cause du manque d'un bureau central, la plupart des lecteurs les ignoraient.

***

L'appareil avertisseur Henri Vandermeulen, dont nous avons parlé plusieurs fois dans ces pages, est toujours en marche, et beaucoup d'autres modèles ont été fabriqués, donnant opportunité aux entités non-incarnées d'annoncer leur présence. Récemment, devant plusieurs savants, cet avertisseur ayant fonctionné fréquemment et bruyamment, une commission vient d'être formée pour l'étude du phénomène de l'avertisseur sous « les courants galvaniques, Faraday, alternatifs, de haut et bas potentiel, ainsi que les courants électro-magnétiques, Hertziens, à différentes longueurs d'onde. Nous verrons ensuite l'influence des rayons ultra-violets et de ceux infra-rouges; il nous sera pourtant impossible d'expérimenter les Rayons X et les rayons cosmiques, faute d'appareils ». Nous attendons le rapport avec intérêt.

Il est important, quelquefois, de prendre note de l'extension énorme de la guérison des maladies par des procédés spirituels, et il est certain que la méthode de « Prière en Harmonie », soigneusement basée sur une psychologie saine et un psychisme bien contrôlé et dirigé par la grande organisation « The Guild of Spiritual Healing » (33, Queen's Gate, London) indique clairement le pouvoir possédé par les laïques pour tirer de la force de guérison du Grand Pouvoir Spiritual de l'Univers.

PREDICTIONS RÉALISÉES

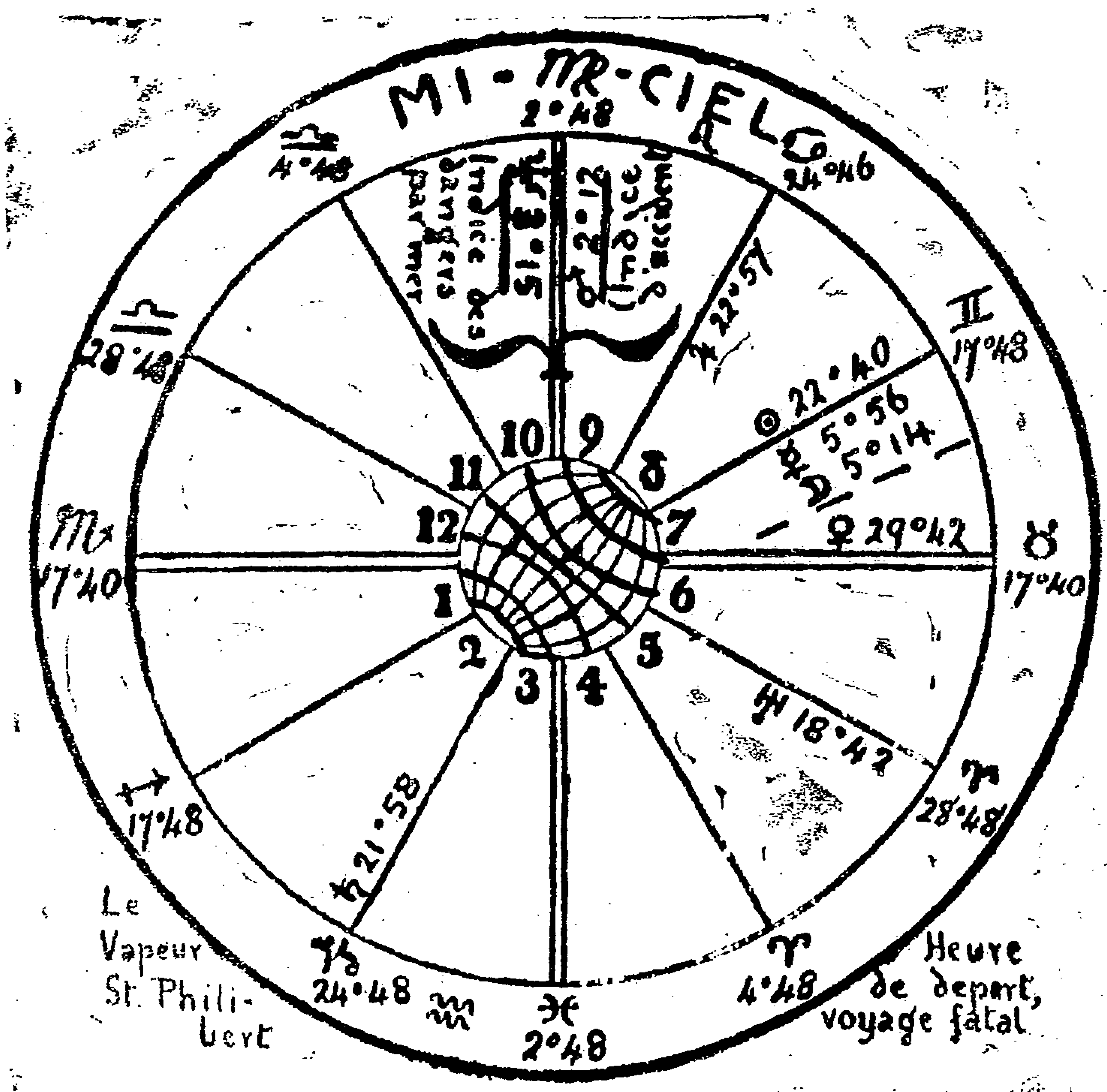
Pendant les trois mois passés, les indications astrologiques pour la France ont été bien plus favorables que pour les autres pays, surtout dans les questions financières. Malgré la crise mondiale, les étoiles ont favorisé la France. Sur page 188, pour être très précis, nous avons fait la prédiction qu'un effort sera fait de rétablir les finances mondiales, la proposition venant de l'Amérique ou de l'Allemagne. Le 26 Juin, le Président Hoover des Etats-Unis, à cause de la situation financière désastreuse de son pays et de l'Allemagne (plus de 1.000 banques ayant fermé en Amérique en quelques mois) faisait une proposition d'arrêter pour un an les paiements de dettes de guerre. Le 3 juillet, les banquiers internationaux en session pour considérer cette proposition, ont déclaré que la situation financière de la France était la plus stable de tous les pays du monde en ce moment.

Deux fois, dernièrement, nous avons annoncé les indications pour la mort d'une femme de haut prestige dans le monde occulte. Nous venons de recevoir l'information de la mort de Mrs. Bessie Leo, veuve d'Allan Leo, rédactrice de « Modern Astrology » de Londres, elle était une figure mondialement connue.

Sur la page 187 *nous avons dit :* Angleterre. — Augmentation de crimes avec l'emploi d'explosifs et d'armes modernes. — *Suivant la récente révélation (officielle) que le banditisme et le crime sont devenus la plus grande industrie des Etats-Unis, (plus de trois billions de dollars ayant été gagnés par les fabricants de boissons illégales, les trafiquants de stupéfiants, les meurtriers, les bandits de banque et les voleurs de grand chemin, pendant l'année* 1930), *une vague de crimes semblables vient d'attaquer l'Angleterre, les criminels ayant les mitrailleuses, les autos blindées, etc., comme en Amérique. Le 20 juin une demande formelle a été formulée par les autorités de Londres pour permettre à la police de s'armer militairement.*

Sur une autre page nous donnons l'horoscope du vapeur « St. Philbert », *malheureusement coulé à l'Ouest de St. Nazaire, entraînant la mort de 400 personnes; l'analyse de l'horoscope est très frappant. Nous désirons mentionner, ici, que nous avons remarqué que la dernière lunaison était en conjonction avec l'étoile fixe, Al Hecka, de mauvaise augure pour les accidents. La catastrophe du bateau touristique a eu lieu presque au moment de cette conjonction, 36 heures avant la lunaison même, et dans cette période lunaire de grande menace qu'on appelle « les jours de Lilith, reine des Enfers».*

Nous avons aussi prédit : Espagne. —Il y aura une contre-révolution. — *Le 28 juin, une demande formulée par les Socialistes et d'autres groupes pour le désarmement de la Garde Civile a été refusée, brusquement, par Senor Alcala Zamora, président de la République Espagnole, qui affirmait qu'il était encore nécessaire de « maintenir la république contre trois partis contre-républicains : les Monarchistes, les Communistes et les Anarchistes ». Le 3 juillet, suivant les instructions de N. Mayorskiy de Moscou, qui envoie ouvertement aux Communistes de l'Espagne les moyens pour attaquer « le gouvernement bourgeois républicain », une demande a été faite pour forcer la démission de trois membres du Cabinet, et, le même jour, des révoltes ont éclaté en cinq différentes villes.*



ASPECTS.

	☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆
☉		•	•	•	•	⚺	⚻	✶	Q
☽			☌	☌	□	∠	⚼	∠	□
☿				☌	□	∠	⚼	∠	□
♀					□	•	•	•	□
♂						•	•	⚼	☌
♃							☍	⚼	•
♄								□	⚼
♅									⚼
♆									
ASC.	⚻	•	•	•	•	△	✶	⚻	•
M.C.	•	□	□	□	☌	[illegible]	•	⚼	☌

NOTE. — Les parents ou les amis des victimes de ce triste événement, sachant lieu, jour et HEURE de naissance de quelqu'un qui périt dans le naufrage du St. Philbert, aiderait la science astrologique en communiquant cette information à la direction de cette revue.

Notre Horoscope Mensuel

LE DÉSASTRE DU SAINT-PHILBERT

Le grand vapeur « Saint Philbert », ayant à bord plus de quatre cents personnes qui faisaient une excursion de Nantes à Noirmoutiers, sombrait subitement à 5 kilomètres Ouest de Saint-Nazaire et 400 personnes étaient noyées. Le désastre eut lieu le 14 juin à 5 h. 50 le soir, un peu moins d'une heure après le départ de Noirmoutiers.

La délinéation qui suit est basée sur la carte érigée pour l'heure du départ avec, en plus, les indications données par la carte de l'heure du naufrage. Quand une catastrophe de caractère très frappant se produit, l'événement est toujours marqué par une position planétaire dans le ciel d'augure menaçant. Il y a peu de temps, la chute du grand dirigeable R-101 attira l'attention des astrologues du monde entier, car son horoscope révéla le danger, un cas non moins extraordinaire se présente dans le naufrage du vapeur « Saint Philbert ».

Il faut d'abord noter un fait des plus frappants; au moment du départ du bateau de Noirmoutiers, qui était à 5 heures ou une minute ou deux après, Neptune, la planète qui indique les dangers sur l'eau, était en conjonction avec Mars, planète d'accidents, et les deux étaient à cheval sur le Mi-ciel ou la pointe de la dixième Maison, le point le plus sensible de tout l'horoscope. Mars, aussi, était en Maison IX, Maison des Voyages. Il sera impossible même de concevoir une position plus néfaste que celle-ci, et il est d'importance critique de remarquer que non seulement le jour était néfaste, mais particulièrement l'heure du départ, et que tous deux concordaient pour signaler cet événement tragique, à quelques kilomètres de St. Nazaire.

En elle-même seule, une telle position (la pire qu'on peut imaginer) suffira à démontrer avec quelle exactitude l'astrologie peut indiquer une aussi triste tragédie, mais ce n'est pas tout. Au même moment, c'est-à-dire à la même heure, la Lune venait de former une conjonction exacte avec Mercure et cette conjonction était si atrocement placée dans les Cieux que le luminaire et la planète respectivement étaient en quadrature (très mauvais aspect) avec Mars, en quadrature avec le Mi-Ciel, en quadrature avec Neptune, c'est dire, alors, qu'au moment même du départ du bateau pour son voyage fatal, il y avait six grandes quadratures qui convergeaient vers un seul point.

Ce n'est pas encore tout. Uranus, planète de désastre et de catastrophes, était aussi en quadrature avec les deux planètes puissantes, Jupiter et Saturne; Jupiter, le grand bénéfique, de qui on espère toujours aide et assistance, se trouvait terriblement affligé dans Maison 8, dans la Maison de la mort, en opposition absolument exacte avec Saturne, le grand maléfique. Cela même ne semblait pas suffire pour combler les mauvais augures, car le Mi-Ciel — déjà en conjonction avec les deux influences néfastes, Mars et Neptune — se trouvait en quadrature avec la Lune, en quadrature avec Mercure, et en quadrature avec Vénus.

Une progression de cette carte pour le moment du naufrage actuel, qui, suivant le rapport d'un survivant, était presque une heure plus tard,, nous démontre une évidence astrologique encore plus abasourdissante, car cela met en jeu un Part Sensible, rarement employée maintenant mais d'usage courant autrefois. La Part de Noyade se calcule en additionnant la longitude céleste de Neptune à la longitude céleste du Mi-Ciel et en déduisant la longitude céleste de Mars. La Part de Noyade, alors, marchait pas à pas, pendant tout ce faible trajet du bateau, en conjonction avec le Mi-Ciel, jusquà ce qu'elle arriva en quinconce avec Uranus, la planète de catastrophes, et qu'elle approcha une autre quatradure avec le Soleil; c'était dans l'orbe de ces deux positions néfastes que le naufrage a eu lieu et que 400 personnes ont été noyées. On chercherait en vain dans les archives des cartes astrologiques pour un seul cas qui présenterait avec plus de définition un augure aussi foudroyant.

F. R.-W.

Eléments Favorables pour Juillet-Août 1931

NOTE. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble; les dates spécialement favorables à chaque personne pourront être calculées suivant l'horoscope.

Pour toutes indications antérieures à Juillet 21, voir le numéro de Juin de la revue « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects, les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 22 juillet, l'après-midi du 23, la journée du 24, la soirée du 25, l'après-midi du 26, l'après-midi du 30, l'après-midi du 2 Août, la matinée du 6, l'après-midi du 8, la matinée du 9, la matinée du 11, la journée du 12, l'après-midi du 13, l'après-midi du 15, la soirée du 16, la journée du 18, la soirée du 19.

Jours et heures défavorables. — la matinée du 21 Juillet, la matinée du 23, l'après-midi du 24, la journée du 25, la matinée du 26, la journée du 28, la journée du 29, l'après-midi du 31, l'après-midi du 4 Août, la journée du 8, l'après-midi du 11, l'après-midi du 14, la journée du 17, la journée du 20, et la matinée du 21.

ENGAGEMENTS ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Meilleur pour les hommes : le 4 Août. **Meilleur pour les femmes** : le 10 Août. **Autres bons jours** : le 23 Juillet et le 13 Août.

Jours et Heures défavorables. — Le plus mauvais jour du mois pour un homme : le 31 Août. **Le plus mauvais jour pour une femme** : le 25 Juillet. **Autres mauvais jours** : le 21 Juillet, le 29 et le 5 Août.

AFFAIRES ET FINANCES. — Jours et Heures favorables. Meilleur jour pour la finance : le 25 Juillet. **Le meilleur jour pour les affaires** : le 15 Août. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations** : le 10 Août. **Autres bons jours** : le 12 et le 18 Août.

Jours et Heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 21 Juillet. **Le plus mauvais jour pour les affaires** : le 25 Juillet. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations** : le 31 Juillet. **Autres mauvais jours** : le 11 Août.

GRANDS ET PETITS VOYAGEES. — Jours et Heures favorables. Le meilleur jour pour le départ le 1er Août. **Autre bon jour** : le 18 Août.

Jours et heures défavorables. — Le 21 Juillet.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les placer, si possible, entre le 21 Juillet et le 28 Juillet, et encore entre le 13 Août et le 21 Août. Le **meilleur jour** : le 18 Août à 4 h. de l'après-midi.

Le Nouveau Nuctemeron

Les Douze Heures d'Apollonius de Tyane

Transcrit par Marjorie LIVINGSTON

*Nous désirons rappeler à nos lecteurs que ce livre dont nous publions (en exclusivité) la traduction dans « l'Astrosophie », a été entièrement dicté par procédé clairaudient à la Transcriptrice, et que le Guide se déclara l'esprit désincarné d'*APOLLONIUS DE TYANE. *Nos lecteurs sont priés de se référer à notre numéro de Mai, où se trouvent la Préface de Sir Arthur Conan Doyle et l'Avant-Propos de la Transcriptrice.*

CHAPITRE II

LE GRAND INITIÉ — LE CHRIST

22 Janvier 1929

ARCAZAIEL.

La Terre a reçu beaucoup de sagesse vraiment inspirée, mais la Terre a bien négligé les trésors qu'elle a reçus. Ceux qui vivent aujourd'hui souffrent par les actes gaspilleurs des ignorants et des sots des siècles passés.

Notre désir et notre volonté est de remplacer graduellement ce qui a été perdu. Quelques exemples de ce travail se sont déjà présentés parmi vous et ceux de nous qui vivaient et qui écrivaient à une période depuis longtemps passée, où l'intellect était tenu en haute estime, désirent maintenant grâce à nos connaissances encore plus approfondies, écrire et enseigner de nouveau afin que les moyens d'atteindre la Sagesse ne manquent pas à la période présente, alors que la poursuite du gain laisse à l'homme si peu de temps pour la recherche de la vraie Sagesse.

La première manière par laquelle un homme devient conscient de lui-même comme entité, est physique dans son caractère. Il expérimente les sensations de son corps physique et, dans son cerveau physiologique, ces sensations sont enregistrées. Pour un certains temps, il n'a aucune conscience en dehors de la matière. Ignorant de la source de sa vie, également ignorant de sa vraie

position spirituelle, il s'identifie avec les intérêts même de la chair, et l'horizon de sa pensée est borné par les possibilités de son cerveau.

Sa descente dans la matière est complète. Mais, avec la première inspiration qui lui vient du dehors du domaine de la chair, le Dieu en lui tressaille pour la première fois.

Ce n'est pas ce qu'on lui enseigne intellectuellement qui peut le convaincre. Il se peut bien qu'on lui dise que sa vie continuera après la désagrégation de son corps, qu'il y a un ciel et un enfer au-delà du pouvoir de sa vision, où l'homme bienfaisant recevra sa récompense, et où le pêcheur trouvera les conséquences de ses mauvaises actions, mais le Néophyte ne sera jamais convaincu par cela. Son cerveau physique peut considérer, peser et peut-être accepter ces vérités partielles, et son passage dans la matière peut être aidé par ce support moral, mais ce n'est pas ainsi qu'il gagnera sa victoire sur la Matière, et ce n'est pas ainsi que lui viendra la vision du vrai Nirvana.

C'est en lui-même que le Néophyte doit commencer ses recherches, c'est dans les Essences de sa propre identité qu'il peut découvrir son horizon divin. Ce n'est qu'ainsi qu'il peut se considérer comme une partie intégrale du Cosmos, et réaliser qu'il est une entité dans le processus d'évolution, dont l'étape présente n'est qu'un passage à travers une phase comparable à celle de la larve d'un insecte.

Comment ce peu de matière informe peut-il anticiper la joie de s'envoler, s'il ne ressent en son propre corps le tressaillement des ailes qui naîtront plus tard ?

Ainsi, découvrant qu'il vient de Dieu, le Néophyte rencontrera immédiatement les forces naturelles de l'opposition; immédiatement, il deviendra conscient du mal, non seulement en son sens extérieur, mais comme une potentialité en lui-même.

La force du Mal est une condition de l'opposition. La Volonté de Dieu autant que nous osons humblement aspirer à comprendre même un seul de ses aspects, travaille en un cycle portant l'Esprit vers le règne de la Matière pour s'y incarner et l'attirant de nouveau en une ascension vers la région du Bonheur Eternel. C'est notre croyance, ici, que ce Cycle peut être façonné comme une spirale et qu'ainsi il n'y aura jamais de fin au progrès de l'Homme, ni de limite à ses joies ineffables.

J'ai essayé d'expliquer clairement que l'Homme possède cette Force divine en lui-même et que la même Puissance interpénètre toute la création et est, en elle-même, ce facteur de haute potentialité que nous appelons la Vie. Cette Force, donc, quand elle est individualisée, peut s'opposer au courant de la Force qui agit progressivement dans ce cycle et dont un aspect est connu de l'humanité sous la forme de l'Amour de Dieu. C'est le fait de cette opposition qui réagit sur lui comme ferait le contact de deux forces électriques opposées.

L'homme produit ainsi un état de perversion, non seulement dans son propre organisme spirituel, mais dans l'éther de son entourage et dans la mentalité de ceux qui l'avoisinent. L'Alchimiste est tout à fait familiarisé avec les résultats qui peuvent suivre l'admission d'éléments antipatiques ou les résultats d'un heurt d'essences antagonistes; les suites ne sont pas moins désastreuses quand l'homme met sa volonté en opposition à celle de Dieu.

Entouré nécessairement du mal, qui appartient en lui-même aux matières dont l'homme est fait, le Néophyte a une grande peine à découvrir en lui-

même la direction du mouvement des Essences divines et il n'arrive pas facilement à identifier sa nature et ses désirs avec le courant éternel. Il ne doit pas glorifier son corps et dépendre de ses instincts ni obéir à ses désirs mesquins, car l'adulation de la matière est un pas en arrière, et, en conséquence, une action directement contraire au progrès.

Il ne doit pas se permettre la cruauté, ni l'égoïsme, car le courant de la Vie divine suit le principe de l'attraction, et est ainsi une manifestation de l'Amour. Il doit apprendre que les trésors de ce monde, les louanges, appartiennent tous à la Matière, et sont, par conséquent, sans valeur et en excès rétrogressifs.

De notre temps, sur cette planète qu'est votre Terre, nous avons emphasé notre croyance à cet égard, de telle façon que nous avons mortifié le corps volontairement et que nous avons eu un grand mépris pour la matière, sous toutes ses formes. Maintenant, je vous conseille de ne pas faire ainsi, car nous savons ici, dans les sphères supérieures que la Matière est aussi une création de Dieu — malgré sa condition de progression infime, que le corps physique nous est donné par Dieu pour être soigné d'une façon raisonnable et que les plaisirs de la Terre ne doivent pas être méprisés, car ils sont aussi le don de Dieu, si on en use d'une manière digne. Les vraies Joies de la Terre sont une promesse du Bonheur au Paradis.

Je fais cette dégression pour éclaircir l'enseignement, car la chose que je viens d'énoncer ne faisait pas partie de ma philosophie quand je vivais sur Terre.

Le Néophyte, ayant découvert en lui-même le courant Divin, se trouvera en opposition naturelle aux forces maléfiques, et il aura beaucoup de peine à les combattre, car en ce moment, la Matière est dans un état de dégénération et les pouvoirs mauvais ont augmenté par la force de leur nombre s'accroissant sans cesse. Aveuglément, ils travaillent en sens inverse du mouvement ascendant du cycle, et dans une direction qui conduit à l'Oblivion.

O ! Néophyte, effrayé par les Pouvoirs contraires, consterné par les ténèbres, prend courage, car c'est ici que ton or est purifié dans le Creuset et, de là, ton Esprit sortira sans tâche. Qui aura droit au Nirvana de Dieu ? Qui aura des yeux pouvant soutenir la Vision du Fils éternel ? Sinon celui qui pourra sortir vainqueur et portera la Couronne de Lauriers !

Ainsi j'ai écrit des Premières Heures de la Vie consciente de l'Ame, quand elle est descendue dans les profondeurs de la Matière et quand elle a trouvé Dieu en elle-même, quand elle a aperçu la Lumière et l'Obscurité réunies dans les profondeurs de son Etre. Remarquez bien, maintenant, le Néophyte doit traverser plus loin que la présence de la Matière vivante en laquelle il est incarné vers les profondeurs extrêmes, qui sont l'Inertie. Avant que la Résurrection puisse avoir lieu, la Mort est nécessaire, avant que le Néophyte puisse commencer son ascension au Nirvana, il faut sonder les abîmes de l'arc le plus ténébreux du Cycle de la Création; il doit oser traverser la triple Obscurité des nfers et la Fournaise qui détruira sa nature fixe pour que son esprit conscient puisse s'élever des cendres, et être prêt à monter vers la région des Bienheureux.

C'est ici que s'accomplissent les achèvements des Troisième et Quatrième Heures de son Initiation : la descente à travers le Feu dans la Mort.

Il faut s'arrêter ici un moment pour considérer ce phénomène. Cela s'accomplit de plusieurs manières. Clairement et d'une façon que tout le monde peut voir, le corps physique doit se désintégrer pour libérer l'esprit, afin que

ce dernier puisse chercher les voies du Ciel. Ce n'est pas de cet aspect de l'accomplissement que je m'occupe ici, mais plutôt des potentialités de l'esprit pendant qu'il est encore dans son véhicule de chair et se manifeste encore dans la matière; au moment présent, ceci est d'importance prédominante.

Ici, nous avons les hiérarchies célestes, non incarnées, et c'est seulement par leur réincarnation dans la matière qu''elles peuvent devenir compréhensives à l'homme, et pour celui qui déjà est si avancé dans la vie spirituelle, c'est un Travail plein d'agonie que de retourner et de souffrir à nouveau les tribulations de la vie terrestre.

L'Initié qui possède la force et le courage nécessaires pour braver la puissance des éléments et sonder la Matière jusqu'à son potentiel le plus inférieur, l'Initié qui a l'énergie de se sacrifier lui-même comme Ego, afin que son Etre puisse être absorbé dans les mystères où il pénètre et qu'il soit venu vibrant de compréhension, cet Initié acquiert par son oblation une Sagesse Divine, qui est, alors, une Lumière pour l'Humanité, dans le temps passé, et qui l'illuminera encore dans les Ages à venir.

Dans notre temps, c'est-à-dire pendant la période où j'étais incarné sur la Terre, nous travaillions dans un monde très adonné aux plaisirs et à la débauche, et quoique que l'art et la sagesse étaient honorées sur votre Globe, nous manquions de ce qui est maintenant une grande inspiration pour vous.

Il est vrai que les Juifs anticipaient un Messie, mais leur expectation nationale à ce moment là n'était pas de grande importance pour l'Humanité, en général, et ce n'est qu'avec notre désincarnation que nous acquîmes la connaissance d'une prophétie divine, justement réalisée, il n'y avait pas longtemps.

L'Initié Divin, le Fils de Dieu, accomplit pour vous cette descente dans la Matière, cette Ordalie parfaite, cette Oblation de Lui-même offerte une fois, ce Sacrifice jusqu'à la Mort.

Ceci fut l'accomplissement de la Prophétie, le plus Haut Degré d'un enseignement ésotérique l'Exemple Parfait de l'Initiation. Nous, les philosophes de l'école Pythagoricienne, étions les avant-coureurs sur Terre, proclamant un Maître sans nom et encore inconnu; vous êtes les descendants d'un Maître Divin qui n'a pas hésité à réaliser le sacrifice dans toute sa plénitude, qui est présent parmi vous toujours, guidant l'Aspirant vers son but, et qui inspire tous ceux qui veulent se soumettre à sa Direction.

Son Sacrifice n'est pas celui par lequel on peut éviter les sacrifices de dévouement, ce n'est pas ainsi que l'Humanité gagnera le Nirvana. Il n'a pas souffert pour que l'Homme puisse échapper à la souffrance nécessaire dans la gamme de ses initiations, car s'il en était ainsi, l'Humanité elle-même eut grandement perdu. Chaque initié doit accomplir la Descente par lui-même et pour ses propres fautes, l'Humanité doit payer le prix. C'est à cause des fautes de l'Humanité que le Fils de Dieu a accompli la Descente, et je crois que même Ses contemporains n'ont pas bien compris Son Message.

Il faut que je considère sérieusement à quel degré je dois digresser pour éclaircir encore cette partie de mon sujet. Dans les temps reculés, quand j'étais encore incarné, la philosophie, la sagesse et même la religion étaient exclusivement entre les mains des sages; ce qui était révélé au peuple n'était donné qu'en symbole et pour la plupart, c'était parfaitement incompréhensible. Le sujet de l'initiation était réservé aux Sages, les Arts de la Médecine et des Guérisons étaient pratiqués par les Magiciens, et l'Humanité, prise en

son entier, n'avait aucune conscience d'une Présence Spirituelle inspirant sa vie; elle n'avait aucun Dieu personnel qui fût d'un secours immédiat, elle n'envisageait pas une Entité qui pût la comprendre.

C'est alors qu'est venu le Christ, de Dieu, L'Initié Divin, qui démontra jour par jour parmi les hommes que le fait essentiel de toute philosophie et de toute sagesse demeure dans la pensée — vous préférez probablement dire le cœur de l'homme — et non dans son intelligence purement mentale. Il vivait de la vie d'un Initié, et Il la vivait ouvertement. Le Sacrifice, autrefois, relégué dans les lieux secrets des Temples d'Egypte, eut lieu sur le sommet d'un calvaire, visible à tous. Ce Grand Initié pratiquait les arts de guérison, en toute simplicité, sans aucune incantation et instruisait les autres pour qu'ils puissent agir comme Lui, car vous pouvez lire vous-même que ses apôtres ont pris sa suite, et pratiqué les mêmes pouvoirs, quoiqu'ils fussent de pauvres pêcheurs ignorants de Galilée. Ils ont accompli ce qui avait toujours été le monopole des savants et des mystiques.

L'expiation, donc, ne vous promet pas l'exemption des effets de la faute. Si le Christ avait fait une telle réconciliation, vous auriez perdu les moyens les plus puissants de la progression. Non ! La Réconciliation Divine ne s'accomplit plutôt que pour le fait de la présence du Mal sur Terre.

Le mal est l'obscurité spirituelle et c'est à cause de cela qu'il est dit en grande vérité dans vos Saintes Ecritures que Dieu ne peut pas regarder le péché; « quand tout est noir, tout est invisible » pour cette raison, la lumière est venue en ce monde par Celui qui était la Lumière même. Votre monde pouvait ainsi devenir visible aux yeux des Esprits, et acceptable à la vue de Dieu.

La pure Lumière du Christ s'opposait à l'Obscurité et la contrebalançait pour que le Secours Divin puisse être envoyé à l'humanité plus largement.

De là le double aspect de l'Initiation du Christ, rançon de Lumière pour les Ténèbres et l'Exemple Divin qui nous montre comment l'Homme peut lui-même expier pour son erreur et ainsi, atteindre Son Ciel.

C'est ici que nous retournons au Néophyte et à la signification et la substance même du Feu par lequel il doit passer.

L'Initié Egyptien qui, dans son adolescence, entrait dans le silence des Temples, employait des moyens artificiels pour se soumettre à l'Epreuve du Feu, même à différentes ordalies; quelques-unes étaient dangereuses pour son corps et même pour sa vie, d'autres très périlleuses pour son corps spirituel, en raison de la projection délibérée de son Ego, parmi les Essences Spirituelles. Il se mit à détruire les liens de la chair comme un facteur trop attaché à la vie; il chercha à vaincre les demandes naturelles et à nier ses propres passions, il traversa le feu de ces épreuves pour que les volontés de son corps puissent mourir et que son Soi spirituel, sans lien corporel, puisse s'élever vers le Nirvana.

Ce point une fois atteint, un voile séparait l'Initié du peuple. Il était seul, inapprochable, bien au-dessus des autres en expérience et en sagesse et, pourtant, chaque initié dans la masse du peuple était et est encore un initié potentiel. A chacun, ignorant ou instruit, riche ou pauvre, un jour arrivera pour lui la même descente dans la Matière, la même manifestation de l'Esprit, dans la chair, les mêmes épreuves dans le Creuset de la Vie; la même destruction de sa nature alourdie par la matière et la même élévation pour ceux qui arrivent à vaincre.

En ceci je n'amoindris pas le mérite de l'initié, ni son courage, ni sa fidélité

et sa foi, et je ne veux nullement désapprécier sa sagesse et ses connaissances qui peuvent grandement aider l'humanité, mais ici, dans les Sphères Supérieures, dans les béatitudes du Nirvana, j'ai appris que le peuple n'est pas méprisé parce que l'initié est glorifié. Il y en a, parmi les plus humbles des petites vies de la terre, qui ont passé par les terreurs d'une initiation beaucoup plus rigoureuse que les rites symboliques que l'on peut trouver de l'autre côté des portails d'un Temple et ceux-là sont acceptés parmi les Bienheureux de Dieu.

Par là, je dévoile à vos yeux la nécessité de la souffrance sur Terre; celui qui ne descend pas ces dernières marches de l'involution à travers le Feu, jusqu'à l'Inertie, est un être statique, stationnaire; il ne progresse pas vers les Essences divines et les Sphères de la Lumière. Je parle de l'Existence comme d'un Tout.

Un homme peut souffrir pendant plusieurs incarnations, mais, une seule fois lui suffira pour accomplir la Descente.

Je ne peux pas éclaircir davantage tout cela devant vous, mais il est certain que pendant la durée de son existence, l'Ego doit toucher le point le plus bas de l'Arc, l'Omega de l'Univers; ce n'est que de là qu'il peut remonter, ce n'est qu'ainsi qu'il devient digne de remonter. Même sur Terre, on ne donne pas les prix à ceux qui se reposent pendant la course !

Le Néophyte, donc, ayant découvert la Force qui est dans sa propre nature, apprend en suite son application aux éléments. Entouré par le Feu, il apprend à le contrôler; il apprend à transmuer les éléments et à devenir le Maître de la Matière, dont il n'est lui-même, physiquement, qu'une partie. La Force peut détruire la masse et peut réduire la substance à ses principes primordiaux; ceux-ci peuvent être rassemblés pour former d'autres substances; la connaissance accumulée dans les cellules du cerveau peut nous informer comment ce réasemblae peut se faire entre certaines limitations d'espace et de variation, mais c'est seulement la mentalité de l'homme, la force spirituelle dans son Ego qui contrôlera les éléments. Le chimiste ne peut pas tenir des charbons ardents sur la paume de sa main sans se brûler, mais le psychiste peut le faire; c'est une chose couramment faite par tout initié, quoique les ignorants la tienne pour une mystification.

Toute matière est interpénétrée par la Force, mais le seul Pouvoir qui puisse la contrôler est la Force correspondante qui se trouve aussi dans la pensée de l'homme. Cet Elément de la Vie vient de Dieu qui a donné à l'humanité le pouvoir de contrôle sur la Matière. Le Maître disait : « Par la foi, vous pouvez remuer les montagnes ».

Qu'est-ce que la Foi ?

Le Monde vous répondra que c'est la croyance en un tel ou tel dogme. Ce n'est pas vrai.

La Foi est la conscience de la Force de la Vie, la réalisation de l'immense puissance potentielle qui se trouve dans l'Ego. Cette Force est reliée avec le Cosmos, avec le Spirituel, avec le Suprême, et Elle possède ainsi un Pouvoir Suprême dominant sur la Matière. Plus encore, elle a la capacité de se recharger des forces venant de l'Infini.

Il serait dangereux, très dangereux même, pour l'homme de réaliser ce pouvoir dans l'état présent de son existence.

Les Savants scientifiques vont à tâtons vers cette découverte, mais il ne

leur sera pas permis de la découvrir avant que l'Homme soit digne de la recevoir.

En ce moment, l'Homme est entouré par le Mal. Ceci n'est pas un facteur nécessaire pour la Descente. Le point extrême de l'inertie qu'il doit toucher, est négatif en lui-même. C'est l'annulation complète de toute Force, c'est l'inertie de la Matière quand la Force qui demeure dans l'atome n'y est plus, mais ce n'est pas nécessairement le mal.

Ceux qui ont failli dès les premières heures de l'initiation; ceux qui sont retournés en arrière à cause de leur égoïsme ou leur lacheté, et qui se sont opposés au courant de l'Amour Eternel, qui coule de l'involution à l'évolution, ceux-là ont imprégné de mal les conditions de la matière. Jusqu'à ce qu'on y ait remédié, pour sa propre sécurité, l'homme doit rester ignorant ou il se détruira lui-même et non seulement lui-même, mais aussi la Matière par lauelle il doit fonctionner.

Malgré cette nécesité de l'ignorance, il ne s'ensuit pas que l'initié qui a atteint une connaissance plus élevée, ne doit pas chercher à agrandir ces pouvoirs en lui-même; bien au contraire, à cause de sa condition, il doit le faire plus hautement, car qu'il le veuille ou non, et sans regarder en quel rang il se trouve, la houlette lui sera donnée et c'est lui qui dirigera le troupeau.

Ce que la Science ne peut ncor découvrir, la Pnsée de l'Individu peut le trouver Elle-même, et celui-là deviendra un Surhomme.

(à suivre)

Le Tissu de la Vie

La chaine en est la joie, et la trame la souffrance, et, chaque année nous tissons nous-mêmes le vêtement de notre âme spirituelle, mais les tisserands des Sphères Supérieures guident nos faibles doigts et le métier de nos vies fut divinement conçu.

F. R.-W.

Nous sommes enveloppés d'un drap mortuaire. Seul le chakras par l'astrologie peut effacer les plis funestes de notre destinée par son auréole.

Marguerite Durand BROSSARD

Il faut à l'homme le mélange de destin et de libre arbitre pour acquérir par l'expérience personnelle les qualités nécessaires au progrès de son caractère. L'un est le tremplin d'où il prend son élan et l'autre le bond qui le fera avancer ou tomber. L'un dépend de Dieu et l'autre de l'Homme.

Le Grand Fantôme Gris

GUSSIE ROSS JOBE

JAMAIS je ne pourrai publier la sensation d'étonnement qui me vint quand je vis pour la première fois un esprit. J'étais seule à mon bureau dans la salle d'accidents du grand Hôpital; il était à peu près deux heures du matin. Je n'ai jamais pensé aux esprits, l'idée ne m'en était jamais venue, mais subitement je le vis devant moi.

A première vue, il ne me semblait pas différer d'un homme vivant, en effet, je pensais qu'il était un des internes. Je lui demandai ce qu'il cherchait. Il inclina la tête et me regarda avec curiosité; j'étais sûre qu'il n'avait pas entendu et j'allais lui répéter la même question, mais ma bouche resta ouverte. Je le regardais fixement. Je me souviens d'avoir pensé que j'étais en train de rêver; je secouais la tête comme un nageur qui vient de plonger. Non, j'étais bien éveillée. Mais peut-être, pensais-je, je deviens folle, car, à travers son corps, bien habillé de gris, je pus voir la silhouette de l'armoire à instruments directement derrière lui; la silhouette était un peu nébuleuse, mais je la vis clairement.

Je saisis le bord de la table pour me soutenir et me mis debout, lui criant « Qui êtes-vous ? » et je sentais que ma voix était rauque.

L'expression de son visage passait de celle du doute à une reconnaissance étonnée, comme si la conviction lui était venue qu'après une longue période pendant laquelle personne ne pouvait le voir, il avait finalement trouvé quelqu'un qui le voyait. Son regard fixait le mien, et malgré moi je commençais à saisir ses pensées sans qu'il me parlât.

Lentement, comme un adulte qui essaie d'enseigner à parler à un petit enfant, il m'envoya le message « N'ayez pas peur, surtout n'ayez pas peur de moi; la peur causerait ma désintégration; il faut que je reste, aidez-moi ».

Il m'était presque impossible d'éviter une vague de terreur et de panique, et, au même moment, sa forme de haute taille commença à

disparaître. La dernière impression que j'eus de lui furent ses yeux, très intelligents, qui me regardaient à travers le nuage dans lequel il se dissolvait.

Ebahie, je retombais sur mon siège, le front couvert de moiteur froide, et ma main tremblante toucha presque un bouton électrique. Devais-je appeler quelqu'un ? A qui pouvais-je dire ce que j'avais vu et être crue sérieusement ? Je ne touchai pas la sonnette, je n'osais pas, les autres me donneraient un sédatif et me mettraient au lit et, probablement, on appelerait un Docteur pour m'examiner pour insanité.

Graduellement, je retrouvais mon calme. Je me décidais à ne rien dire, mais à attendre les événements, et à me forcer de vaincre les terreurs que j'avais eues et qui m'avaient empêché d'apprendre davantage de choses d'un phénomène si étrange. Deux semaines passèrent et j'étais presque convaincue que ce n'était qu'un rêve quand je le vis encore, mais cette fois, ce n'était pas dans la même salle.

Nous avions une jeune domestique, une négresse qui servait un repas à minuit pour les internes, les infirmières et les postulants qui travaillaient la nuit. Cette négresse était une bonne fille très industrieuse, mais dernièrement, elle avait déclaré ne plus vouloir travailler la nuit. Le surintendant des infirmiers désirait la garder et me demanda de lui parler pour tâcher de la persuader de rester; donc, après son service, j'allai lui parler.

La salle à manger était obscure, mais pendant que je lui parlais, je vis deux personnes assises près d'une table dans la salle à manger. Etonnée qu'il n'y ait pas de lumière dans la pièce pendant que les docteurs mangeaient, je lui dis :

« Quelqu'un est-il venu tard, Bella ? »

« Non, M'dam' personne ! » Elle regarda dans la chambre puis tourna son regard vers moi d'un air un peu effrayé.

« Non, M'dam', il n'y a personne ! »

Et alors je le reconnus.

De très haute taille, il avait une tête de plus que son camarade et traçait des dessins sur la nappe avec son doigt, comme on fait souvent à table. De suite, je pensais que la jeune fille ne pouvait les voir et pour ne pas me trahir je changeais de conversation :

« Ne changerez-vous pas de décision pour rester avec nous, Bella ? »

« Non, M'dam, j'pars le premier, j'veux plus travailler la nuit » et elle murmura quelque chose que je ne pus comprendre.

« Mais, pourquoi, Bella ? »

Elle parut inquiène et sans me regarder, se mit à essuyer la table devant elle avec une force inusitée et inutile. Elle répondit soudain :

« Ben, M'dam, y a des choses ici que j'comprends pas, y a des fantômes ».

« Des fantômes, Bella. Avez-vous vu quelque chose ?

« Non, M'dam, j'ai rien vu, mais j'les sens ».

« Vous rêvez, Bella ! »

« Non, M'dam', j'rêve pas, c'est du vrai, j'les sens qui m'touchent comme s'ils passaient vite et un'fois, elle regarda autour d'elle et tressaillit, un'fois, l'un d'eux prenait mon tablier et me tirait comme si je devais aller avec lui. Non, M'dame j'rêve pas, je travaille le jour, mais le premier j'pars ».

Et moi, les yeux ouverts sur cette présence grise et de haute taille devant moi, dans la salle à manger, presque obscure, comment pouvais-je me moquer de l'intuition de cette négresse qui sentait en elle-même la présence psychique par l'occultisme primitif de ses ancêtres ?

Alors, je lui dis que je parlerais au surintendant pour qu'il lui donne une autre situation, et je retournai au bureau central espérant que le grand fantôme gris se présenterait devant moi. Je désirais une autre opportunité pour lui prouver que je n'étais pas lâche et que j'étais prête à l'aider, si seulement il voulait me montrer comment le faire.

Il ne vint pas encore cette nuit-là. Peu à peu, dans les mois qui suivirent, j'appris que non seulement le grand fantôme, mais que beaucoup d'autres étaient toujours à leur tâche dans le grand hôpital et j'appris plus tard la nature de leur travail. Il me sembla, toutefois, que le grand fantôme gris était là plus souvent que les autres.

Je remarquais aussi qu'il ne venait jamais quand j'anticipais sa visite; c'était seulement quand j'étais sans soucis et très calme, que je le voyais. Je m'adaptai à l'interprétation de ses pensées. J'appris que ce que nous appelons la parole est seulement une action qui vient du besoin de l'expression; c'est un moyen de faire connaître nos pensées aux autres, mais très pauvre et incomplet.

J'appris aussi que les spirites ou les « esprits complets », comme ils s'appellent, ne font pas de bruit physique; si on a les dons psychiques pour voir ou pour sentir le monde invisible qui nous entoure, on peut voir, on peut sentir, on peut même entendre, mais ce que nous entendons est un son spirituel, non un son physique.

Malgré cette limitation, j'eus plusieurs conversations avec le grand

fantôme gris; j'étais une bonne élève, je cherchais toujours de plus en plus les connaissances de la vraie vie, parce que j'appris que les esprits disent que les mortels ne font que rêver et que la mort est le moment du réveil. Un grand changement se fit en moi. Mes amis, sans réaliser la force occulte qui était la cause de ce changement, ne cessaient de parler de ma transformation. J'étais une femme d'un certain âge, fatiguée et irritable; presque subitement, je m'épanouis, je n'ai jamais été jolie, mais, maintenant, il venait dans l'expression de mon visage une certaine douceur qui attirait tout le monde vers moi et donnait une confiance absolue en mon intérêt et ma compréhension. La paix venait à mon cœur, et je réalisais que dans ce monde, il n'y a rien à craindre, la vie n'est qu'une leçon et la mort est le commencement, non la fin, j'étais toujours très calme et je sentais une sécurité que je ne pourrais pas exprimer. Au même moment, curieusement, je perdais tout désir de manger de la viande et je n'avais aucun intérêt dans ce que je mangeais, mes repas me semblaient n'avoir aucune importance, et presque sans le réaliser je perdais l'embonpoint qui m'avait beaucoup enuyée pendant quelques années.

Ayant la charge de toutes les infirmières, pendant la nuit, j'avais le privilège d'assister aux opérations urgentes dans la salle chirurgicale, et il est bien rare que j'en ai manquée une, car elles me fascinaient toujours.

Une nuit, le Docteur Norton alertait toute son équipe pour une opération urgente. Comme un groupe de figurants, ils étaient tous prêts dans la salle de stérilisation, mettant leurs tabliers stérilisés et leurs masques de gaze qui ne laissent que les yeux et les oreilles exposés. Ils sortaient par ordre de préséance : le premier chirurgien, son assistant, la première infirmière de l'opération, les infirmières pour les instruments, l'anesthétiste et derrière la barrière de verre, nous, les internes, les infirmières, les infirmiers, les étudiants médicaux, attendaient, regardant les photos de Rayons X du cas sur lequel on devait opérer, et nous attendions le commencement, comme sur la scène.

Une infirmière aidait le Docteur à mettre ses gants de caoutchouc, et attachait le tablier derrière son cou. Le malade était porté sur la table à roulettes. Toute prête, l'anesthétiste l'approcha avec le cône d'éther : quelques aspirations. Un moment après, le chirurgien faisait sa première incision, et le silence absolu régnait. Nous regardions de très près, nous gardant bien de laisser notre respiration dépasser la barrière de verre, écoutant les rares mots du chirurgien, ou le cliquetis des instruments que lui passaient les infirmières. Au-dessus, la lu-

mière versait un fort reflet sur la table d'opérations, mais tout le reste du théatre était dans l'obscurité.

Derrière la table d'opérations, et protégée par des verres inclinés, une grande fenêtre ouverte sur la nuit estivale.

Je regardais un peu au dessus du malade et je fus encore obligée de secouer ma tête comme après un plongeon. A peu près un mètre et quart au dessus du malade étendu sur la table, je vis la figure astrale ou l'aura du malade, couché dans une pose d'abandon, pas rigide comme l'était son vrai corps sur la table, mais plutôt comme un enfant endormi sur l'herbe d'une colline. Il reposait sur le dos, un genou un peu replié, les deux bras au dessus de sa tête, ses yeux regardant en haut et ses cheveux nuageux remuaient comme si une brise passait au dessus de lui, et à son côté, comme un ruban, il y avait un cordon qui s'attachait au côté de son corps physique terrestre endormi.

Cette corde était longue et ondulante comme de la fumée, mais plus substantielle; elle remuait et flottait dans la pièce pendant que les deux figures jointes par elle dormaient profondément.

Subitement, mon regard fût attiré à la fenêtre; une vision terrible, quelque chose d'horrible essayait d'entrer, quelque chose sans nom qui n'appartenait ni à la terre, ni à l'air, ni à la mer, remuant une longueur sinueuse et dégoûtante, ici et là, comme un serpent monstrueux attaché à une branche.

A ma grande horreur, je vis que dans ses balancements, elle était arrivée à se projeter de l'autre côté de la fenêtre, mi-ouverte; elle était plate et noire, et, au commencement, pas plus grande qu'une chatte. La bouche était ouverte, avec un rictus sardonique et horrible, les oreilles pointaient, ses mouvements étaient encore plus souples que ceux d'un serpent, ou d'un phoque, et je ne sais pourquoi elle me donnait l'impression du mouvement du bord noirci d'un morceau de papier qui brûle.

Dans son balancement, du dehors au dedans, la première impression qui me vint, était que cette horreur essayait d'atteindre et de briser la corde qui joignait les deux formes. Elle n'y arrivait pas. Alors, je vis que la chose semblait concentrer son attention sur la jolie infirmière qui dirigeait l'anesthésie. Avec des yeux nébuleux et malicieux, la créature maligne se balançait du dehors au dedans et chaque balancement la portait plus près d'elle. Il me semblait qu'elle attendait le moment propice pour se lancer sur elle ou peut-être pour attaquer la figure emmitouflée sur la table d'opérations.

Comme en transe, je regardais, incertaine de ce que je devais faire,

quand, avec un soulagement inoubliable, je vis le grand fantôme gris se détacher d'un coin sombre. Deux autres étaient à côté de lui; ils s'installèrent exactement en face de la fenêtre où pendait la menace noire. L'un à côté de l'autre, ils restèrent immobiles, les yeux fixés sur l'horreur noire qui les regardait avec une intensité maligne. Pendant un moment, elle pendit sans motion et il me sembla qu'elle était terrorisée par les trois apparitions.

A ce moment, l'infirmière anesthétiste tourna sa tête et essaya d'essuyer son front ruisselant avec son épaule; elle eut ainsi une seconde d'inattention. A l'instant, l'horreur noire se jeta en avant à travers la salle. Les trois esprits faisaient des mouvements avec leurs mains et je vis une vapeur légèrement rosée s'échapper du bout de leurs doigts, augmentant de volume; l'horreur noire ne pouvait pénétrer ce nuage.

Déjouée, elle pendait sans mouvement, si plate qu'elle ne semblait qu'une tâche sur le mur; seuls les yeux brillaient, regardant le grand fantôme gris avec une malveillance atroce. J'avais perdu tout sens du temps et de la place, je me sentais transportée à un autre plan. A côté des autres étudiants, des autres infirmières, des autres travailleurs de l'hôpital, moi seule était consciente de ce terrible drame qui se produisait devant leurs yeux aveugles.

Et alors, l'horreur projetai une vapeur verte, concentrée comme le feu d'un phare et dirigée directement contre l'anesthétiste. Comme frappée, l'infirmière ne regarda plus le malade pendant un instant,leva les yeux et un dégout épouvantable se montra sur son visage; elle cria à haute voix et tomba; le cône d'éther tomba aussi sur le plancher. Au même instant, l'horreur se projeta sur le malade, prête à lui tomber dessus.

Instamment, le grand fantôme gris s'avança et fit le signe de la croix dans l'air. La Croix rayonna une seconde radieuse; avec une intensité que je ne puis décrire, l'horreur se rejeta en arrière avec violence, comme si elle avait été frappée. Pour moi, j'étais étonnée de ne rien entendre, tout semblait si réel. Elle pendait sans mouvement et alors, juste comme le papier brûlant dont je parlais tout à l'heure, elle se retrécit sur elle-même et s'émietta.

Quand je pus regarder de nouveau la table d'opérations, le chef interne était venu pour aider, avait ramassé le cône d'éther, et l'infirmière avait été emportée hors de la pièce. Le chirurgien travaillait tout seul, fermant la blessure avec des mouvements d'une rapidité extrême et évidemment furieux. Finalement, l'opération se termina, le malade retourna à la salle, et nous nous trouvâmes dans la salle de

stérilisation, écoutant les jurons du chirurgien contre toutes les femmes en général, et les infirmières hystériques en particulier.

J'accourus à la salle pour voir l'infirmière qui avait eu cette attaque. Elle était revenue à elle, mais murmurait tout le temps : «Je ne veux plus rester, je ne veux plus rester. Je veux aller chez moi; je veux aller chez moi ! » Au début, je n'étais pas sûre qu'elle avait vu l'horreur noire, mais alors, je compris.

Retournant à mon devoir, à travers les longs couloirs de l'hôpital, je sentais le grand fantôme gris à côté de moi.

Là, dans un corridor mi-obscur, je pus le voir plus clairement que jamais avant; et je lui demandai la vérité à propos de la scène que j'avais vue. J'avais imaginé que cette menace noire était une entité mauvaise, peut-être une âme liée à la terre qui cherche à se retrouver en vie par le moyen de la forme inconsciente sur la table d'opérations.

Il m'informa que j'avais raison, mais seulement en partie, et que l'horreur n'était pas une substance déjà en âme, mais seulement une forme du mal, et que les esprits servaient de police dans tous les hôpitaux quand ils étaient informés qu'une de ces entités s'était échappée.

J'emploie le mot « échappée » par manque d'un terme plus exact, car j'ai appris que quelques mauvais types existent en vérité, et qu'ils sont tenus sur les plans inférieurs comme nous enfermons les criminels dans les prisons, et de même que nous exerçons plus de vigilance quand un étrangleur ou un criminel violent est libre dans une ville, de même, les esprits ont pour devoir de protéger ceux qui sont impuissants dans le terrain indécis entre les deux mondes.

Ils essaient tout pour détruire ces entités et les empêcher d'entrer dans les corps des vivants, et ils peuvent toujours les vaincre temporairement, mais le mal dans la vie meurt lentement et revient encore et encore. C'est ainsi que j'ai appris qu'il a toujours des esprits à leur poste dans chaque hôpital.

Le travail de la nuit fini, je devais aller me coucher, fatiguée, le cerveau troublé de ce que j'avais vu; je me laissais tomber sur le lit et de suite, je m'endormis. L'orage qui s'était lancé sur nous au moment de la conquête de la mauvaise entité, durait toujours. Je dormis à peu près quatre heures quand je fus subitement éveillée par la pression d'une main sur mon front, douce, gentille, comme une mère qui veut réveiller un enfant, quoiqu'elle aurait préféré le laisser dormir. Le grand fantôme gris était dans ma chambre. Vaguement, je pouvais le voir, malgré que le soleil se montrait à travers les persiennes. Il m'a dit : ....

« Eveillez-vous, éveillez-vous vite, les mauvaises forces sont encore libres, allez sur le gazon. Vite ! Vite ! » Avec toute la rapidité possible, je m'habillais partiellement, pour arriver au jardin en même temps qu'une explosion horrible et effrayante se produisait qui ruinait l'hôpital entier et mettait toute la ville en deuil pour un des plus terribles holocaustes dans l'histoire des institutions.

Je ne peux guère me rappeler ce qui suivit. Mes sens physiques enregistraient les cris des mourants, ou les hurlements de ceux qui étaient torturés par les flammes, l'odeur de fumée et de vapeurs empoisonnantes, et je me rappelle vaguement avoir senti la chaleur de la transpiration qui coulait sur mon visage, mais tout cela comme si ce n'était pas moi.

J'étais consciente d'écouter, d'entendre, et de donner de nombreuses directions venant de l'invisible que je mettais en action à la place de l'intelligence spirituelle qui se trouvait à côté de moi.

Je me rappelle que je pensais avoir compris ce qu'il m'avait dit la première fois, que je pourrais l'aider un jour si je pouvais arriver à vaincre ma crainte. Je travaillai aveuglément tout ce long après-midi d'été avec toute espèce d'assistants : les banquiers et les nègres, les pauvres et les riches, tous travaillaient comme frères pour aider les blessés, pour secourir les mourants.

Je me rappelle un cas : un homme portait quelqu'un dans ses bras jusqu'à l'herbe fraîche et je vis que c'était Bella, la domestique noire. Je lui dis : « Bella, Bella, éveille-toi, dis-moi quelque chose! »

Ses paupières tressaillirent. Elle me souriait et leva le doigt faiblement.

« Je l'avais dit, ils sont là ! » Sa tête tombait en arrière, je la mis doucement sur l'herbe, et seulement quelques bégayements murmurants sortaient de ses lèvres. Je me mis à genoux à côté d'elle et j'écoutais. « Ils sont là ! C'était bête de les craindre ! Ils sont bons ! »

Peu après, je tombais d'exhaustion moi-même.

Alors, suivirent des heures et des jours où je ne m'éveillais que rarement, consciente d'une seule figure autour de moi, restant longtemps sur le plan avec lequel j'avais pris contact si récemment et d'une façon si merveilleuse; je n'avais pas de rêve, je ne sentais rien, je ne savais rien, j'étais presque dans le coma.

Un jour que je me sentais mieux et que j'essayais de me remémorer tout ce qui s'était passé, une de mes bonnes camarades, Rose, vint dans ma chambre, une assistante toujours optimiste et gaie.

« Quand tu seras tout à fait guérie, » me dit-elle, « tu verras la médaille qu'on a fait pour toi ! » Et elle me raconta beaucoup de

choses dont je ne veux pas parler ici, car je savais que je n'avais rien fait, je savais qui était le vrai héros et le vrai Directeur, le jour du désastre.

Quelques jours après, me sentant mieux, je me mis à lire un peu, et, par hasard, il y avait dans la chambre de vieux rapports de l'hôpital; je les regardai sans beaucoup d'attention et, subitement, d'une page tout entourée de noir, je vis les yeux du grand fantôme gris me regarder. Je considérais la page tout émue.

« Rose », demandais-je abruptement, car je ne pouvais voir, « lis-moi cela ! Rose, qui est-ce ! Qu'est ce que cela dit ? Lis-moi tout ! »

« Mais, qu'y a-t-il ! » demanda-t-elle, et elle prit le vieux rapport un peu jauni par les années.

« Oui, c'est cela, Docteur Edouard Donaldson, mort à son poste le 23 Nov 19... C'est le Docteur qui a découvert le sérum que nous employons maintenant pour guérir les cancers. Il l'avait essayé sur lui-même avant qu'il soit parfait et il avait développé le cancer lui-même. Sa vie fut sacrifiée à l'intérêt de la science, et, » dit-elle, « n'est-il pas triste que des hommes comme celui-là meurent et ne peuvent jamais rien faire de plus ? »

Moi, je ne répondis pas. Je savais.

Traduit (par autorisation) du « The Rosicrucian Magazine », Oceanside, Calif. Etats-Unis, numéro d'avril 1931.

Tu t'arrêtes émerveillé devant le sillage tracé par les petites fourmis en travers du chemin et tu t'écrie : « comme elles travaillent,que la nature fait de belles choses ! » Mais lève la tête et considère le sillage invisible des astres marqués dans l'éther et dis-toi « Comme ils travaillent et que l'Œuvre du Divin est incommensurable ».

SCARABEE.

Oui, ta route est tracée même longtemps avant ta naissance et les étoiles en sont les phares célestes. C'est à toi, pilote de ton propre vaisseau, d'éviter les écueils et de profiter des bons ports.

Il n'y a que les faibles qui trouvent de fortes raisons pour justifier leurs faiblesses.

Les Etres Invisibles

en ce monde et dans les autres mondes

FRANCIS ROLT-WHEELER

V. — Les Créatures du Chaos

LE REGNE du Chaos, nous l'avons démontré dans un précédent article, est le Non-Soi de la manifestation cosmique. Si cette phrase semble un peu obscure, nous pouvons montrer qu'au moment où le Verbe Divin prit forme en lui-même, tout ce qui n'était pas le Verbe était le Chaos. Nous avons aussi démontré que le Chaos est un mal négatif, et nous avons expliqué le règne du mal négatif, du mal positif, du bien négatif et finalement du bien positif. Ceci est le mouvement de l'évolution spirituelle.

Il est de la première importance de se rappeler que le mot «Etre» suggère une existence en lui-même, une existence qui contient la vie, même comme nous le comprenons. C'est un état de l'esprit plus la matière qui trouve son origine dans le mouvement. L'être le plus primitif dans l'histoire de la création était un mouvement et n'était rien qu'un mouvement. Dans le sens populaire du mot, il n'avait pas de corps mais, dans le sens scientifique, il en avait, car la science maintenant comprend bien que les corps, les substances solides, ou la matière, ne sont rien que des conditions de motion. La glace est plus solide que l'eau, l'eau que la vapeur, la vapeur que les gaz hydrogène et oxygène qui la composent, et ces gaz sont encore plus substantiels que l'éther dont ils sont formés et dans lesquels révoluent les particules, et pourtant, la différence entre tout ceci n'est rien qu'une différence de mouvement. L'èther vibre plus vite que la vapeur, la vapeur que l'eau, l'eau que la glace et c'est là la différence essentielle dans leur état.

Il y a donc des êtres invisibles qui appartiennent au règne du Chaos, qui ne sont rien que des mouvements; ils sont au delà de la vision de la clairvoyance la plus extraordinaire, on peut les connaître, comme bien des choses en ce monde, seulement par leur effet. Une tornade est invisible à la vision normale; le tourbillon que nous voyons est composé de poussière et non de l'atmosphère qui se remue et pourtant cette tornade invisible peut arracher toute une maison et la jeter un kilomètre plus loin. De même, dans un sens infinitésimal,

une tornade éthérique dans le chaos aurait le pouvoir d'agir sur la matière qui semble plus solide ou plus formée qu'elle. Sans aller dans de trop grands détails, il nous suffira de montrer que ces êtres invisibles ou ces Créatures du Chaos, sont divisées en trois classes différentes: ceux qui appartiennent au règne du mal négatif, au règne du mal positif, et au règne du bien négatif. Ceux qui appartiennent au règne du bien positif n'appartiennent plus au royaume du Chaos, s'étant déjà lancés sur le sentier de l'évolution spirituelle.

Considérons encore le mouvement comme Etre. C'est une caractéristique du mouvement qu'il donne naissance à d'autres mouvements. Si on jette une pierre dans l'eau, la double force du mouvement latérale et musculaire, et l'attraction par gravitation donneront naissance à d'autres mouvements dans l'eau, comme l'indiquent les ondes de l'eau s'élargissant du point où la pierre est tombée. S'i'l y a un bouchon sur l'eau, il dansera de haut en bas en obéissant à ces ondes. Si ce bouchon est assez large, et attaché à un piston, ce dernier glissera de haut en bas, dans un cylindre, à la même vitesse que le bouchon et il produira ainsi de l'énergie qui pourra être convertie en force électrique. Cela a été fait effectivement et une lampe électrique a été allumée ou pour parler plus exactement, l'énergie a été changée en chaleur, par laquelle un fil de carbone irradiait de la lumière blanche.

Tous ces changements ne sont que des transformations d'énergie ou, autrement dit, de différents mouvements qui sont le résultat du premier mouvement. Une Créature de Chaos, qui ne consiste que de mouvement, possède le pouvoir de créer d'autres créatures de mouvement. On peut considérer de telles entités invisibles comme des tourbillons ou de tornades minuscules. Effectivement, on les appelle souvent les tourbillons dans l'éther; n'ayant pas une autre forme que des mouvements inconscients, leur pouvoir individuel sur la matière déjà formée, est peut-être très faible, mais appréciable.

Dans notre dernier article, nous avons démontré que si une entité ou une créature de chaos a eu l'opportunité de se trouver prise par la force centrifuge d'une étincelle divine et n'a pas réalisé cette opportunité et s'est enfuie avec un mouvement centripète, alors elle a acquis le mal positif par son refus d'être prise par le bien. Son pouvoir comme entité est agrandi, mais comme une force appartenant à l'Ombre, et non à la Lumière.

Ces entités qui volent centripétralement traversent l'orbite d'autres êtres qui ne sont eux-mêmes que des mouvements et ainsi leur force peut être neutralisée ou accrue. En même temps, l'étincelle divine agit constamment à travers le Chaos, non pas dans le Chaos, et cela crée

aussi des orbites de motion. La question des orbites habituels se présente alors quoique ceux-ci ne doivent pas être confondus avec les « sentiers dans l'espace », créé par l'atome en procédé de formation dont nous avons parlé, ni avec les mouvements de formes-pensées dont nous parlerons plus tard.

Tout Chaos, alors, est peuplé par des Créatures de Chaos, des êtres de mouvement dont l'organisation n'est qu'un rythme; le mouvement initial est centripète et curviligne, et ceci est important, surtout pour ceux qui sont intéressés à la doctrine de la courbature de l'espace, mais ce mouvement centripète est plutôt elliptique que parabolique et il fait retourner ces êtres de chaos, le mouvement centripète étant devenu centrifuge, suivant la loi de la compensation égale.

De même que dans les orbites inégaux de ces différents êtres de mouvement, plusieurs facteurs se sont interposés pour influencer leur motion elliptique, il serait rare que leur rythme concorde avec les rythmes établis par les étincelles divines dans leur formation de la matière primordiale. Il se peut que quelques-uns soient en accord. Ces derniers seront coordonnés aux rythmes de la création, seront incorporés dans la matière qui se forme autour et ils commenceront à prendre leur place dans le procédé évolutionnel de la matière autour de l'esprit. Ceux dont le rythme est discordant s'envoleront de nouveau; leurs forces séparatives, destructives, augmentées de nouveau par leur antagonisme aux rythmes harmoniques. D'autres auraient senti l'attirance du vrai rythme, et quoique elles n'ont pas pu gagner l'harmonie exacte sur ce circuit, elles auront approché de bien près et seront prêtes à s'attacher à l'étincelle divine à leur prochain retour.

Nous devons considérer le Chaos, comme nous l'avons dit, peuplé d'êtres invisbles dont les corps ne sont que des mouvements et dont les rythmes concordent ou non avec les créations cosmiques. De grandeur infinitésimale, ils sont excessivement sensibles à toute influence extérieure et ceux qui sont en rythme ou en harmonie avec les forces constructives y seront attirés comme les copeaux d'acier à un aimant quoique les forces dissonantes se multiplient en discordance.

Ces Etres sont le matériel primordial de la matière dont l'origine se trouve dans le mouvement. Même les cellules de notre corps en contiennent. Ils remplissent l'atmosphère. Il s'ensuit alors que chaque acte que nous faisons, que chaque pensée qui nous vient possèdent leur effet sur ces Créatures du Chaos. Si nous créons ou si nous agissons constructivement dans nos vies journalières, nous attirons à nous-mêmes ces êtres de mouvement en train de mon-

ter; nous les aidons autant que nous nous aidons nous-mêmes et nous participons au travail de l'évolution spirituelle; mais si nous agissons pour la destruction, nous ajoutons aux formes destructives, aux entités mauvaises du Chaos.

On pourrait demander si ces êtres invisibles possèdent une influence directe sur notre corps : très peu. Nos corps sont devenus tellement organisés que l'attouchement de ces Créatures de Chaos est imperceptible, même si nos corps physiques sont construits de rythmes de lumière ou d'ombres; mais si l'on demande si les Créatures de Chaos peuvent avoir de l'effet sur l'âme, l'esprit ou les corps subtils encore plus supérieurs, on ne peut pas donner de réponse catégorique.

Les Etres invisibles de Chaos étaient des facteurs puissants au premier départ de l'esprit dans son grand travail pour créer la matière, mais il y a d'autres raisons de croire qu'ils retrouveront leur puissance, à la dernière étape du retour de la matière à l'esprit. Pour exprimer cette assurance dans les termes humains, nous pourrons dire: Les Etres invisibles du Chaos se trouvent aux deux horizons, si nous allons assez loin en arrière, ils sont là, et si nous avançons dans un avenir lointain, nous les retrouverons encore. Si nous réduisons cette affirmation en paroles encore plus définitives, nous trouvons que les Etres invisibles du Chaos sont fondamentaux dans notre corps physique et en même temps, dans les plus subtils de nos corps éthériques;et si nous cherchons encore une définition plus directe, nous dirons que les Créatures destructives du Chaos sont alliées à tous désordres physiques et à la maladie, de même que dans les moments d'extase, quand nous pouvons fonctionner dans nos corps les plus éthérés, nous nous trouvons avec la puissance consciente d'attirer vers nous les entités invisibles qui demeurent dans l'harmonie cosmique.

Ceci peut sembler un peu abstrus et des Etres Invisibles de ce caractère peuvent sembler avoir peu d'intérêt en eux-mêmes, et pourtant, une compréhension de leur nature primordiale est nécessaire pour que nous puissions exprimer dans des articles suivants les aspects de la matière harmonisée, par exemple les entités vivantes d'un règne apparemment aussi mort que le royaume minéral.

Il serait important de se rappeler de ces êtres de mouvement quand nous montrerons les étranges pouvoirs qui se trouvent dans les pierres rares, les attirances mystérieuses de qeulques montagnes et de quelques vallées, et les influences incontestables des Eléments, car c'est dans le mouvement que se trouve la manifestation.

(à suivre)

Les Perles Hantées

Dr. NANDOR FODOR

TOUT étudiant des sciences psychiques sait bien qu'il y a des Maisons hantées, et des personnes hantées, et cette dernière catégorie se rapporte aux cas qu'on appelle « Le Poltergeist » ; c'est à dire les personnes autour desquelles les objets sont violemment projetés sans aucune action physique. Des cas du caractère le plus étonnant se présentent souvent, mais la question n'est pas encore déterminée si cette « infestation physique » — pour employer le terme du Professeur Bozzano — ne se trouve pas dans de plus petites choses, inanimées, par exemple les vêtements ou les bijoux.

L'idée est peut-être un peu inquiétante, car cela nous conduit sur le terrain douteux et glissant des malédictions et des influences malignes, qui, à ce qu'affirme la tradition, sont attachées à bien des joyaux historiques. Toutefois, il est parfaitement certain qu'on ne peut pas toujours négliger ce sujet, et qu'il faudra l'étudier sérieusement un de ces jours.

Il faut noter que des cas de ce genre arrivent quelquefois, et tout récemment un cas très frappant vient d'être rapporté dans un numéro du « *Zeitschrift fur Parapsychologie* » par la Baronne Von Dalwigk.

C'est l'histoire d'un collier de perles qui, originaire des Indes, était en possession de la famille depuis 1701 et dont les perles sont « vivantes ». En ce moment, il appartient à la Comtesse Ellinor, sœur de la Baronne.

Dernièrement, elle fit une visite à sa sœur et cette dernière s'aperçut que le fameux collier de perles était sans éclat, « malade », comme disent les experts, et on persuada la Comtesse de le porter constamment : les perles ainsi guérirent et reprirent leur éclat.

Deux semaines plus tard, la Comtesse reçut un choc nerveux, elle sentit les perles remuer sur son cou. La Baronne Dalwigk se moquait un peu et disait à sa sœur que c'était seulement de l'imagination,

mais la Comtesse pâlit et un étrange silence s'établit entre elles. Quelques nuits après, la Comtesse rêva avoir vu deux Hindoux masqués qui la menaçaient d'une revanche. Le matin suivant, un nœud très compliqué (qu'on appelle un nœud de pêcheur) était fait dans le collier, nœud impossible à faire sans couper le cordon, car le fermoir était fermé. La Comtesse Ellinor, effrayée, refusa de le porter.

La Baronne la persuada de mettre le collier le jour suivant. Elle faisait une promenade dans le jardin, quand subitement, la Comtesse cria d'une voix rauque en essayant de retirer les perles de son cou; sa sœur la conduisit vers un banc, et vit que le collier avait encore un double nœud, quoique le fermoir n'ait pas été touché.

A ce moment, le mari de la Comtesse commença de se troubler, il prit les perles, défit le nœud, mit le collier dans un écrin, enferma celui-ci dans une boîte dont il garda la clé dans sa poche. A son grand étonnement, le matin suivant, le cordon était noué de nouveau. A dater de ce jour, le phénomène eut lieu tous les jours, quelquefois trois fois dans la même journée.

Quelques semaines plus tard, à une réception donnée chez elle, la Comtesse accepta de porter les perles mystérieuses. Pendant que le collier était sur la table, elle remarqua une chose étrange, son collier remua, se tordit, et après un effort, se dressa perpendiculairement droit comme une bougie.

Effrayée, et le front couvert d'une sueur froide, elle trouva assez de courage pour mettre sa main sur le collier et sentit une résistance qui dura quelques secondes avant qu'il ne retomba. Tout de même, elle eut le courage d'attacher les perles autour de son cou. Aucun autre fait extraordinaire ne se produisit jusqu'au milieu du diner, et subitement, la Comtesse cria, sa figure devint livide, ses cheveux se crispèrent et elle tomba inconsciente sur sa chaise.

Autour de son cou était une marque rouge comme du sang, large de deux doigts, et qui encerclait le cou entièrement, le cordon qui retenait les perles était brisé en plusieurs endroits. Pendant deux jours, la Comtesse ne recouvra pas l'ouie et la marque autour de son cou dura quelques semaines.

Quand les perles furent présentées à un vieux bijoutier avec les morceaux de cordon, il secoua la tête et affirma que le cordon avait une grande force de résistance et ne pouvait être brisé que par un effort violent. Mais il regarda la Comtesse et lui dit :

« Il y a, Madame, de drôles de cas dans les vieilles chroniques de bijoux. N'est-il pas possible que vous soyez une de ces personnes nais-

sant tous les mille ans et sur lesquelles les colliers de perles se nouent toujours ? Il y a beaucoup de tels cas dans l'histoire ».

Voici le sommaire de cette étrange histoire. Devons-nous supposer qu'une influence psychométrique existe dans le collier de perles lui-même, dont la puissance était rehaussée par des pouvoirs psychiques inconnus de la Comtesse, à un tel degré que cela ait produit des mouvements télékinétiques et même l'étrange fait de ce nœud compliqué qu'est le nœud de pêcheur.

C'est une question qui reste encore à étudier.

Traduit (avec autorisation) de la grande revue ***hebdomadaire*** *« Light » de Londres, numero de 20 Juin* 1931.

Il ne suffit pas de perdre un vice, il faut le remplacer par sa vertu.

La jeunesse du cœur doit soutenir la vieillesse du corps.

Tu es fier des muscles de ton corps, mais où sont les ressorts de ton âme ?

L'heure de ta naissance contient toutes les possibilités et puissance de développement de ta vie entière ainsi qu'une petite graine contient toutes les forces de croissance d'un grand arbre.

La Nature est un des intermédiaires les plus puissants entre le divin et l'humain. Prends souvent contact avec Elle. Elle allège tes misères humaines en te rapprochant du plan divin.

L'homme ne saurait rien concevoir ni inventer sans l'aide des forces de la Nature qui contient en Elle toutes les combinaisons et toutes les conceptions.

La Nature et toutes ses forces est une des innombrables manifestations de l'incessante activité divine sur le plan physique.

De la Méditation

Quelques suggestions pratiques

DION FORTUNE

LA MEDITATION, exprimée dans sa façon la plus simple, est en partie, la pensée concentrée et définitivement dirigée, ayant pour but de créer une mentalité spirituelle; et ce qui ressort le plus de cette discipline est son pouvoir d'éveiller dans le cerveau le contact aux plans de la conscience supérieure. Sans la pratique de la méditation, conduite suivant une technique clairement envisagée, toute réalisation de la vie spirituelle devient impossible. Des tomes innombrables sur ce sujet nous le présentent à différents points de vue, dont chacun possède sa valeur individuelle, et nous nous dirigeons vers une voie ou une autre suivant la nature de notre caractère et les besoins principaux de notre vie.

On peut considérer la méditation de quatre façons :

Premièrement : Pour le développement de la personnalité, avec le but d'achever une vie plus heureuse et plus emplie de succès, par l'accentuation des pouvoirs et l'élèvement des capacités.

Deuxièmement : Du point de vue qu'on appelle « la nouvelle pensée », dans laquelle le but est de mettre l'âme en harmonie avec la force suprême, ou Dieu.

Troisièmement : Suivant la manière occulte qui est étroitement liée aux principes de Yoga et qui demande un traitement tout à fait particulier.

Quatrièmement : Partant du point de vue mystique, ou chrétien, ou autre par lequel le but de la méditation est de permettre à l'âme de se dedier sans réserves et de s'unir absolument à l'Etre Divin.

Personnellement, je crois que la concentration sur une seule de ces méthodes à l'exclusion des autres, même si cela est fait sur la recommandation des hommes éminents dans les différents systèmes, est rarement la meilleure manière d'achever les résultats dans les plus hauts plans de la vie. Il est parfaitement vrai que si on se concentre sur un seul système, cette concentration devient plus efficace, mais il y a toujours le danger que le sens des proportions soit perdu et que le développement manque de juste balance. La conscience possède plusieurs niveaux, et, pour la perfection de l'humanité, une des choses essentielles est le développement de tous ces niveaux dans une

proportion harmonieuse. Aucun de ces systèmes, suivi seul, ne suffit à l'achèvement de cette harmonie, et il me semble, par conséquent, qu'aucun de ces systèmes ne possède le programme complet pour le développement de l'humanité vers la perfection. « En quoi cela peut-il profiter à un homme qu'il garde tout le monde et qu'il perde son âme ? » Sera-t-il vraiment mieux s'il arrive à pénétrer les aspects supérieurs de la conscience mystique, mais en perdant sa santé physique ? Peut-on dire qu'un homme a vraiment gagné de la force spirituelle en achevant les pouvoirs de yoga, si cela est accompagné d'une perte de son équilibre mental ?

Je conseille à tous ceux qui désirent développer la pratique de la méditation de fonder eux-mêmes une discipline contenant tous les aspects que je viens de définir, ainsi que les grands pouvoirs qui peuvent être éveillés par l'étude de yoga qui seront disciplinés et dédiés au contrôle mystique et l'influence harmonisante et adoucissante de l'auto-suggestion suivant l'école de « la nouvelle pensée » peut stabiliser la mentalité, quoique les règles de bon sens et les pouvoirs des facultés normales, aideront à maintenir la juste mesure. Il ne faut pas penser que la méditation est chose facile, au fond, c'est la calisthénie de l'âme, et si on veut bien la faire, il est possible de la pousser très loin, même à ce qu'on peut appeler l'athlétisme de l'âme, voire ses acrobaties.

Quand nous commencons à pratiquer la méditation, il est presque universel qu'au déclin du premier enthousiasme, la mentalité résiste à ces pratiques méditatives avec ce qui semble être un antagonisme volontaire. On peut faire une analogie avec la raideur des muscles d'un athlète qui n'a pas fait d'exercice physique depuis quelque temps; nous savons que la seule façon de se libérer de cette raideur douloureuse, est de continuer à faire actionner les muscles jusqu'à ce qu'ils s'habituent à l'exercice et deviennent souples; il faut agir pour les guérir, et le repos est plus qu'inutile. C'est la même chose pour la mentalité : si nous désirons vraiment commencer les premières étapes de la méditation, il faut employer toutes nos ressources de volonté et de persévérance pour remonter la résistance initiale de notre cerveau; une fois qu'on est arrivé à cela, l'énergie du cerveau, qui rendait si difficile la pratique de cette discipline, aidera à la maintenir une fois l'habitude prise. Nous serons aussi mal à notre aise quand nous manquerons cette période de méditation, que lorsqu'il nous manque un repas habituel.

C'est une assistance très appréciable pour la première étape d'avoir une discipline extérieure nous aidant à extérioriser les résolutions que

nous avons prises; c'est pour cette raison que nous demandons à nos étudiants de garder toujours un journal de méditation qui doit être passé au Maître des études une fois par mois. Il est rigoureusement interdit d'écrire le lendemain ce qui concerne la méditation de la veille. Si l'étudiant sait que son journal devra être envoyé avec des pages blanches, s'il n'a pas fait son travail, un certain sens de honte renforcera la discipline sur la mentalité.

Pour la méditation, même, une période absolument régulière que rien au monde ne peut interrompre, est essentielle; chacun peut choisir le moment qui lui convient mieux, mais en général, le meilleur moment est le matin après la toilette et avant le petit déjeuner; le manque de nourriture dans l'estomac facilite la méditation et l'activité nécessaire pour s'habiller nous éveille suffisamment pour ne pas partir dans le monde des rêves au lieu de suivre une certaine ligne de conceptions avec concentration. Pour la plus grande partie de l'humanité, agir très tôt le matin, avant que les exigences de la journée ne l'aient saisie, est le seul bon moment; le cerveau, restauré par le sommeil, et, sans distractions, se trouve dispos, prêt à la contemplation des choses intérieures et, à une avance vers le progrès mental et spirituel; il n'y a rien de plus simple ni rien de meilleur que cette méditation pour laquelle nous sacrifions une demi-heure de sommeil. La pratique de la méditation, au lit, encore couché, avant le lever, est rarement efficace, car seule une volonté surhumaine peut nous empêcher de sommeiller ou du moins de rester dans un état léthargique, et, en toutes probabilité, nous éprouverions une certaine déception, car les minutes passeraient mi-endormi au lieu de passer dans un état méditatif.

Il est très bon d'invoquer les êtres suprêmes ou Dieu, pendant quelques instants lorsqu'on s'éveille, alors que la conscience est encore près des frontières du sommeil, une telle pratique devient habituelle beaucoup plus vite qu'on ne le pense, avec le résultat que nous nous éveillons régulièrement avec une invocation subconsciente qui a dominé le moment indécis entre le sommeil et l'éveil, et à ce moment exact, souvent, le pouvoir d'échapper aux limites de la conscience quelquefois aidé très puissamment.

Un autre plan de grande valeur est celui de se laisser endormir dans un état contemplatif en dirigeant les pensées vers une idée ou un idéal en permettant à la mentalité de voguer autour de lui jusqu'au moment où elle va à la dérive sur la mer du sommeil; il ne faut pas essayer la concentration à ce moment, les pensées étrangères à cet idéal doivent être mises de côté, et on doit essayer de laisser voler l'idée doucement et presque au hasard sur la pensée choisie. Ce n'est pas difficile. Après très peu de nuits de pratique, nous verrons qu'a-

vant que nous ayons pu mettre notre mentalité sur l'idée choisie, un sommeil paisible viendra déjà; même, si le sommeil ne vient pas de suite et si nous restons un moment éveillés, chose presque inévitable pour les personnes excessivement nerveuses, le repos est là, car la pensée est en paix, la tension n'est pas haute et le cerveau ne se fatigue pas avec les anxiétés d'une imagination pratique à l'excès. Il n'y a aucune meilleure façon d'assurer le sommeil que la contemplation par la méditation d'un idéal spirituel et c'est une excellente manière de faire naître cet idéal dans notre nature.

Cela doit être notre procédé routinier, de tous les jours, car il est sain et nous aide beaucoup. Nous devons éviter d'essayer la pratique d'effets occultes dans le sommeil, par exemple la télépathie, ou les projections des corps astrals. Ces derniers procédés dérangent le sommeil et empêchent la restauration spirituelle autant que physique pour laquelle le sommeil nous a été donné. Les activités dans l'astral dont nous venons de parler sont des exercices appropriés à l'initié bien expérimenté, qui possède les symboles, les mots de pouvoirs, et une technique tout à fait familière. Il est impossible d'apprendre cela seulement avec des livres et on ne doit jamais les essayer que lorsque les conditions sont connues favorablement; même parmi les adeptes il est nécessaire d'observer le temps et la saison en toutes choses, et les pratiquer trop souvent ou au mauvais moment, est non seulement stupide, mais aussi dangereux.

Une autre pratique de haute valeur est celle de la Salutation à midi, pratique dans laquelle les pensées sont élevées au Dieu de la nature, le symbole employé étant celui du Soleil à son méridien. L'effet de cette pratique est de nous mettre en harmonie avec l'essence spirituelle de la nature, et ses effets sur la conscience sont immédiats et très importants; elle donne de la vitalité, fait naître le sens de la joie harmonieuse dans les différents plans de l'être et crée une corrélation entre les aspects mental, émotionnel, instinctif et spirituel, comme entre les différentes notes qui composent une corde.

Il est mieux aussi, si possible, de méditer toujours à la même place et, même s'il nous est impossible d'agir ainsi, nous pouvons toujours avoir un symbole que nous employons comme un foyer pour notre méditation; c'est de la plus grande utilité. L'étudiant qui veut acquérir la vie de méditation sans avoir recours à ces assistances extérieures se donne deux fois plus de peine qu'il n'est nécessaire et sa réussite est douteuse; celui qui n'a jamais employé de symbole pour sa méditation n'a aucune idée de sa puissance, et, de plus par son usage continu, cette puissance augmente, car les formes-pensées l'entourent de plus en plus, à chaque répétition de méditation.

Pour qu'un symbole développe bien sa puissance, il est essentiel qu'il soit couvert, sauf au moment de l'usage, et personne, sauf celui qui l'emploie, ne doit le regarder, ni surtout le toucher. Il est nécessaire d'en avoir très grand soin et de ne jamais le prendre en mains sans faire le signe approprié, le signe de la croix si le croyant est chrétien, ou le signe de son propre grade s'il est un initié et le symbole contient des puissances spéciales; de telles précautions assurent que le magnétisme du symbole ne se disperse pas mais devient plus fort à chaque méditation. Non seulement, un symbole choisi ainsi est lié par toutes les lois de l'association mentale à l'idéal de la méditation, mais son atmosphère devient plus importante qu'une forme-pensée; cela forme un aura magnétique actuel et son influence sera en accord avec sa nature. Ce symbole peut être un petit tabernacle de poche, ou, si les conditions le permettent, un tabernacle plus élaboré dans un lieu permanent, avec une lumière perpétuelle, ou un vase de fleurs renouvelées tous les jours, car il faut le devoir journalier.

La valeur inestimable d'un tel symbole se trouve dans son pouvoir de recueillir les pensées qui voguent constamment et de les harmoniser aux notes du symbole; les méditations que nous avons fait devant celui-ci pendant nos périodes de grande spiritualité, nous servent de réservoir pendant nos périodes de sécheresse spirituelle; c'est comme une pile électrique de force spirituelle, et, pour employer une illustration de tous les jours, elle peut donner l'étincelle qui permet à la machine de commencer sa révolution.

Tous les aides de la méditation: symbole, tabernacle, lampe, encens, robe de prière, etc. peuvent sembler étranges aux personnes accoutumées à la prière protestante dans toute sa simplicité, mais si on en fait l'expérience, le pouvoir de ces choses sera réalisé de suite. Il ne faut pas s'illusionner et croire que ces formes ont un effet sur les dispositions de Dieu pour le rendre plus proche, ni sur les forces spirituelles pour les forcer à agir d'une manière déterminée, mais leur effet est très marqué sur la conscience de celui qui cherche à développer la force de la méditation et nous les recommandons après une longue expérience. Celui qui est très avancé, pour qui l'art de la méditation est devenu familier, n'en a pas besoin, mais les débutants dans cet art difficile les trouveront d'une grande assistance.

(Traduit, par permission spécial, de « The Inner Light », Londres, Juillet, 1930).

Un retour sur nous-mêmes nous fait souvent faire un pas en avant.

Introduction à l'étude des parts astrologiques

A. VOLGUINE

II

LES PARTS DE LA Vme MAISON :

1) *Part des enfants :*

D. — De Jupiter à Saturne; N. — De Saturne à Jupiter — appliqué à l'Ascendant, est la Part de la Vie; vu en rapport avec la

Elle est identique à la *Part de la Vie* faisant partie des « points sensibles » (si on peut appliquer ce terme moderne aux parts des anciens) de la Ire maison. Nous avons vu déjà qu'un même point porte différents noms qui correspondent aux différents points de vue desquels on peut le considérer. Ainsi, vu en ses rapports avec la première maison, l'arc séparant Jupiter de Saturne (dans la nativité diurne) et appliqué à l'Ascendant, est la Part de la Vie; vu en rapports avec la Vme Maison cette part devient celle des enfants.

2) *Part de l'époque de la naissance des enfants :*

Jour et nuit : De Mars à Jupiter — compter de l'Ascendant.

Dans l'étude de cette part, la Ire maison doit être considérée comme la Vme sans que cette dernière perde quelque chose de ses significations. Seule une longue observation peut préciser l'importance de cette part dans les différents systèmes des directions.

3) *Part de leur sexe :*

De Lune à Jupiter — compter de l'Ascendant.

4) *Part du sexe du sujet :*

D. — Du Maître du signe où se trouve la Lune jusqu'à la Lune; N. — De la Lune jusqu'au Maître du signe de la Lune — compter de l'Ascendant.

5) *Part réservée à Jupiter sur les jugements des enfants :*

De Mars à Jupiter — compter de l'Ascendant considéré comme la IIme maison.

C'est celle qui indique les enfants, — affirme-t-on —, quand Jupiter y parvient. Mes observations ne me permettent pas encore de formuler mon opinion personnelle là-dessus.

6) *Part de l'amour pour les enfants :*

De Venus à Saturne — compter de l'Ascendant.

7) *Part de l'avenir des enfants :*
De Lune à Venus — compter de l'Ascendant.

LES PARTS DE LA VIme MAISON :

1) *Part de la faiblesse des membres (dite : Part Azemana) :*
D. — De Saturne à Mars; N. — De Mars à Saturne — compter de l'Ascendant.

Remarquons que dans un de ses articles M. Gama donne cette part comme celle de la mort (1). Plus loin, nous la retrouverons parmi les parts de la VIIIme maison d'Oger Ferrier, mais comme la *Part de tous ennuis* et non celle de la mort. Cette attribution de M. Gama est anti-traditionnelle.

2 et 3) *Deux parts des serviteurs :*

Ce que nous avons dit à propos de changements des significations de la IIme maison est valable par rapport à la VIme. Les changements des conditions de la vie ont détruit l'institution des serviteurs et ces deux parts peuvent être négligées dans la plupart des horoscopes (à moins que l'expérience prouve que ces parts ont changé aussi leurs significations). Les parts des serviteurs sont :

a) D. — De Mercure à la Partie de Fortune; N. — De Partie de Fortune à Mercure — b) D. De Mercure à la Lune; D. — De Mercure à la Lune; N. — De la Lune à Mercure — compter de l'Ascendant.

LES PARTS DE LA VIIme MAISON :

1) *Part du mariage de l'homme :*
D. — Du Soleil à Venus; N. — De Venus au Soleil — compter de l'Ascendant.

Si la nativité est féminine, cette part doit être remplacée par :

2) *Part du mariage de la femme :*
D. — De Venus à Saturne; N. — De Saturne à Venus — compter de l'Ascendant.

De Venus à la pointe de la VIIme maison — compter de l'Ascendant.

4) *Part des noces (ou du temps des noces) :*
De Saturne à Venus — compter de l'Ascendant.

LES PARTS DE LA VIIIme MAISON :

1) *Part de la mort (ou de planète de mort) :*
D. — De l'Ascendant à la Lune; N. — De la Lune à l'Ascendant — compter de l'Ascendant.

Donc, dans la nativité diurne, ,c'est la place occupée par la Lune qui représente cette part.

3) *Part de la planète de l'année de mort :*

De Saturne au Seigneur du signe de la conjonction ou de l'opposition des luminaires précédant la naissance — compter de l'Ascendant.

Il est difficile d'employer cette part, car l'attribution des années aux planètes, comme plusieurs autres cycles de l'Astrologie Mondiale, est perdue pour les astrologues modernes. Il est vrai que l'Astrologie dite «onomantique» rénovée (ou, selon d'autres, inventé) par Christian contient les rapports des années et des planètes, mais ces rapports ont besoin d'être prouvés par l'observation.

4) *Part des prisons :*

D. — De Saturne à Part de Fortune ; — N. — De Part de Fortune à Saturne — compter de l'Ascendant.

Logiquement, cette dernière part doit faire partie de la XIIe et non de la VIIIe maison. D'ailleurs, au cours des siècles le système d'Alchabitius a subi plusieurs modifications comme nous verrons dans les nomenclatures des parts d'Oger Ferrier et de Cadbury.

LES PARTS DE LA IXme MAISON :

1) *Part des voyages sur terre :*

Du Maître de la IXe maison à la pointe de la IXe — compter de l'Ascendant.

2) *Part des voyages sur l'eau :*

D. — De Saturne à 15° du Cancer; N. — De 15° du Cancer à Saturne — compter de l'Ascendant.

3) *Part de la religion :*

D. — De Lune à Mercure; N. — De Mercure à Lune — compter de l'Ascendant.

LES PARTS DE LA Xme MAISON :

1) *Part du règne, de la région ou des actes du natif :*

De Saturne à la Lune — compter de l'Ascendant.

Cette part est la même que celle *des héritages* faisant partie des « chances » de IVme maison.

2) *Part des Rois :*

Du Soleil au Milieu du Ciel — compter de l'Ascendant.

Je crois que ces deux dernières parts ne doivent être calculées que dans les thèmes des chefs d'Etat. Remarquons que la *part des œuvres du Règne* devient dans la nomenclature d'Oger Ferrier celle *de l'honneur provenant de la profession.*

4) *Part du savoir, si le natif sera ou non un roi :*

Du Soleil au Milieu du Ciel — compter de Jupiter.

Cette part et celle *de la mort* sont les seules parts qui ne se comptent pas de l'Ascendant. Les auteurs postérieurs à Alchabitius ont perdu ou rejetté cette part, comme on verra des listes d'Oger Ferrier et de Cadbury que nous donnerons plus loin.

5) *Part de la mère :*

D. — De Venus à la Lune; N. — De la Lune à Venus — compter de l'Ascendant.

Si la naissance est nocturne, cette part est identique à celle *de l'avenir des enfants* faisant partie de la Vme maison.

LES PARTS DE LA XIme MAISON :

1) *Part des amis :*

De la Lune à Mercure — compter de l'Ascendant.

Cette part est identique à la seconde *part des serviteurs* dans la nativité nocturne et à la *part de la religion* dans la nativité diurne.

2) *Part du résultat de l'amitié :*

D. — De la Part de Fortune à la Part des Futures; N. — De la Part des Futures à la Part de Fortune — compter de l'Ascendant.

Elle est identique à la *Part de l'affection* (ou de Venus) et contraire à celle *de la pauvreté* (ou de Mercure).

LES PARTS DE LA XIIme MAISON :

1) *Part des ennemis :*

Du Maître de la XIIme maison au cuspide de la XIIme — compter de l'Ascendant.

2) *Part des bêtes à monter.*

est la même que la part précédente.

On peut penser que « les bêtes à monter » des anciens sont remplacés, dans l'interprétation des horoscopes modernes, par les voitures mécaniques.

Cette liste d'Alchabitius donne 46 parts dont plusieurs sont identiques, — ce que diminue considérablement leur nombre. La liste des parts d'Oger Ferrier mentionne 47 et celle de Cadbury 27 parts. Aucune de ces trois liste n'est parfaite,—une longue observation seule peut dire quel est de ces trois astrologues celui qui a le plus de valeur que les autres. Dans l'exemple d'influence des parts que je donnerai plus loin, j'emploie les parts de ces trois listes et leur configuration mutuelle est extrêmement intéressante. Mais avant je dois donner les nomenclatures d'Oger Ferrier et de Cadbury. (*à suivre*).

Notre Rayon de Livres

Sept conférences d'Ordre Divin

Professeur PAVIOT

(Editions Adyar Paris, 20 francs)

LES NOMBRES ne sont pas seulement des symboles des forces mystérieuses, mais portent en eux-mêmes ces forces, et les occultistes avancés qui ont pénétré le secret « l'armée de la Voix », ou qui ont poursuivi leurs études assez loin pour être en position d'établir l'accord entre le Monadisme Pythagoricien, le Pantheisme Oriental, et le Mysticisme Néo-Platonique seront prêts à suivre le Prof. Paviot dans ses élaborations de la Puissance spirituelle des nombres. Quelques lecteurs seront de taille à comprendre les exemples donnés, notamment ceux de la Rose Mystique, et du Cycle de Saros, mais il est à craindre qu'une grande partie des explications du savant auteur ne restent incompréhensibles à cause de la façon trop condensée dans laquelle ce livre est écrit. Aussi quelques non-initiés demanderont pourquoi les mots chiffrés sont quelquefois en Grec, quelquefois en Hébreu, en Latin, en Egyptien, en Hindou, et même en Polynésien. On pourra se demander également si les dents de la machoire humaine (l'homme n'est pas le seul mammifère !) constituent un indice si important qu'il doive représenter l'orbite de la Terre dans sa fonction trinitaire. Il est certain que M. Paviot nous donne la clé de plusieurs éléments qui établissent un rapprochement entre les chiffres, les données purement astronomiques et les enseignements occultes, mais en même temps nous espérons une deuxième édition, largement agrandie, qui permettra au lecteur profane de suivre les principes et de les appliquer lui-

même. Il serait injuste de ne pas attirer l'attention du lecteur sur les belles pensées subtiles et franchement en accord avec le vrai esprit Pythagoricien qu'on trouve dans ce livre; et c'est avec une vraie joie qu'on trouve les idées de haute portée ésotérique d'autrefois traitées avec une telle compréhension et sympathie.

Pourquoi je suis Spirite

G. MELUSSON

(Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon, 8 fr.)

Ce petit livre possède la qualité d'être très direct. L'auteur cherche, surtout, à expliquer comment il est devenu un amateur du Spiritisme, et, plus tard, un Spirite convaincu. Il donne des constatations des phénomènes qu'il a vu, des faits qu'il a contrôlé, des procédés qu'il a mis à l'épreuve. Ensuite il donne une analyse des phénomènes dits « Psychiques » il les examine suivant les différentes théories possibles, et donne ses raisons pour accepter l'hypothèse spirite. Il est à noter que l'auteur — comme la plupart des vrais penseurs spirites — n'essaie pas de mettre tous les phénomènes d'une chambre de séance sur le dos des désincarnés.

Les Séphiroth

FRANCIS WARRAIN

(Bibliothèque Chacornac Paris)

Cette étude des Séphiroth possède une valeur tout à fait particulière en ce qu'elle n'est pas simplement un déchiffrement des doctrines Cabbalistiques, mais une application. L'auteur constate que la vérité — même dans la philosophie et la métaphysique — ne peut être qu'une; et qu'une compréhension des grandes théodicées nous montrerons l'axe central de toute vraie pensée. Ainsi par la Cabbale ancienne, et par la loi de Wronski moderne; M. Warrain nous montre comment réconcilier St. Thomas d'Aquin et Descartes. Tout étudiant du Cabbalah comprend le système de la Balance, mais on cherchera en

vain, ailleurs, une présentation plus magistrale de la vérité très profonde. La Balance, ayant son point d'appui sur l'Absolu symbolise « la plus haute Fonction de la Pensée à l'égard du relatif ». Il sera même très difficile d'exprimer en termes plus clairs les conclusions de l'auteur que les paroles qu'il emploie lui même : « L'antimonie du Relatif et de l'Absolu se trouve résolue par la conjonction de la Pensée et de la Vie. Par les Séphiroth l'Absolu fonde les conditions de la Relativité, par les Personnes la Relativité se trouve actualisée à l'instar de l'Absolu ».

De la Physique à la Religion

JOSEPH HERVE

(Librairie Fournier, Paris, 15 fr.)

L'auteur de ce beau livre, fruit de beaucoup de pensées et d'un pouvoir d'érudition choisie, est mystique et optimiste à la fois. Le sous-titre du livre « En lisant des livres d'hier et d'aujourd'hui » indique une compilation, mais l'œuvre devant nous est autre chose que cela, c'est un effort de juxtaposer les plus profondes pensées de tous les âges pour faire ressortir la possibilité d'une union mondiale intellectuelle qui sera marquée par la paix entre les classes, la paix entre les différentes conceptions religieuses et la paix entre les pays. Un bel idéal, et tout à fait réalisable — une fois le premier terme acquis mais nous craignons que la paix de l'âme de chaque individu, n'appartienne à un avenir bien éloigné. Mais au fond ce livre est beaucoup trop profond en son caractère, beaucoup trop large d'esprit dans son érudition, beaucoup trop humaniste pour être classé simplement comme œuvre de thèse. On le lira et le relira avec plaisir et dans le fouillis de cette grande forêt littéraire on trouvera toujours des sentiers d'agrément et de paix. C'est tout à fait le livre de chevet d'un intellectuel.

Ainsi que la sève atteint et nourrit la moindre petite feuille d'un grand arbre, ainsi l'Essence Divine pénètre et soutient le moindre de nous et de toute chose.

Astrologie Nationale et Internationale

Nouvelle Lune, 15 Juillet, 12 h. 20 m. (midi) à Greenwich

CARACTERISTIQUES GENERALES DE LA LUNAISON. — Cette lunaison tombe très près de l'étoile fixe « Pollux » (sur la tête du plus sud des Gémeaux), et, de tous temps, cette étoile a porté une mauvaise réputation pour la sédition, le crime, les morts violentes et des troubles religieuses. Elle suit de très près les indications de l'étoile Al Hecka, dont nous avons parlé dans notre dernier numero. Pour l'Ouest d'Europe cette lunaison tombe en Maison IX, Maison ayant affaire avec le transport aux autres pays, la navigation, et d'un autre côté, l'église et la justice. La lunaison est sérieusement affligée en opposition à Saturne et en quadrature à Uranus. L'activité revolutionnaire se montrera sérieusement en Europe — probablement en Espagne — et, comme le mois passé, des incendies sont probables. Il faut espérer que ce mois passera sans sérieuses conséquences internationales, car les augures sont graves.

..*France*. — La Lunaison se présente favorable pour la France, elle-même, mais non sans beaucoup de difficulté, et les autres pays l'accuseront d'ambitions débordantes. Malgré cela, le mouvement pour ce pays est favorable, mais il faut surveiller les ennemis de près. La question des fortifications sera renouvellée.

Angleterre. — La crise financière — dont on parle moins qu'en Amérique — deviendra sérieuse, et il est probable qu'un événement menaçant ébranlera la finance de ce pays, chute d'une grande banque ou faillite d'une grande industrie. Les relations financières avec les colonies seront tendues. Deuil dans la famille royale.

Allemagne. — Les indications pour ce pays pour la lunaison indiquent un grand effort d'établir de nouvelles relations financières, sans succès. Danger d'un coup d'état, et le Chancelier aura probablement à donner sa démission.

Espagne. — La révolution se trouvera en face des grandes diffi-

cultés venant des pays étrangers, surtout l'Allemagne et la Russie. Le mouvement Communiste deviendra très aigu, et une ligue anti-religieuse sera lancée. Un des princes de l'église sera assassiné.

Portugal. — Danger de choc sismique sur la côte et dans les iles Ouest de la côte d'Afrique.

Italie. — Accident à un bateau de guerre, probablement dans l'Adriatique. Un des grands hommes d'Etat sera frappé d'une maladie grave. *Dernière Heure.* — Au moment que la revue est sous presse, juste avant la lunaison, on annonce la mort du Duc d'Aoste.

Les Républiques Baltiques. — Des difficultés des frontières se présenteront, et il y a grand danger de guerre civile suscité par les propagandiste Soviétiques. Crise diplomatique.

Les Etats Balkaniques. — Découverte minière d'une grande richesse dans les montagnes, probablement en Albanie. Les grandes puissances essayeront de changer les conditions diplomatiques, et l'antipathie entre Italie et Yougo-Slavie sera accentuée.

Syrie. — Pacification des Druses et la restauration de la paix dans les parties dissidentes. La rebellion touche sa fin et plusieurs chefs de tribus se rendent.

Indes. — Sans que l'Angleterre a accordé beaucoup de privilèges, le mouvement nationaliste commence à se calmer, malgré un renouvellement d'antagonie entre les Hindous et les Musulmans. La lunaison marquera un pas décisif dans l'accord du Congrès Hindou et les conférences de la Table Ronde.

Chine. — Intervention des puissances Européennes à cause de renouvellement de guerre civile dans le Nord.

Japon. — Crise coloniale et attitude belliqueuse envers les territoires d'outre-mer sur la protection de l'Empire du Mikado.

Etats-Unis. — La situation reste très critique pour l'Amérique du Nord, mais les indications sont extrêmement favorables pour l'Amérique du Sud. Pour le commerce, la lunaison sera plutôt désavantageuse, mais la finance commence à reprendre. La faillite récente de 1.435 banques dans ce pays permettra aux banques les plus stables de vivre. Mort subite d'un grand financier et banquier.

Les Sciences Oraculaires

Le Tarot - V

Arcane Majeu IX. — La Lampe Voilée ou l'Ermite. Le symbole est celui d'un vieillard, se promenant appuyé sur un bâton, drapé dans un manteau et qui tient une torche, ou plus exactement une lampe allumée. Dans la plupart des exemples, cette lampe est à moitié cachée par son manteau et à cause de cela, cet Arcane était autrefois appelé « la Prudence ». Cette interprétation n'est pas erronée, car l'élément de prudence doit exister dans l'Initiateur, et c'est cette dernière interprétation qui est la vraie signification de cet Arcane, car le vrai Sage ne gaspille pas les rayons de la lumière pour ceux qui sont aveugles. Il est aussi et peut-être plus strictement le symbole de ceux qui sont avancés assez loin pour connaître leur besoin d'être guidés : les ignorants seuls sont certains de n'avoir pas besoin de guide.

Quand les influences par positions ou autres Arcanes majeurs sont favorables, on peut donner les significations suivantes : avancement, connaissances, expériences, compréhension de soi-même, l'initiation, la prudence, et l'obéissance supérieure. Quand les influences sont défavorables cet Arcane indique manque de valeur, caution extrême, le désir de se cacher, la faiblesse de corps et d'esprit, et la lâcheté de cacher ses fautes et de les attribuer à un autre.

Arcane Majeur X. — La Roue de la Fortune ou la Roue de la Vie. — Ce symbole est celui d'une roue ayant six, sept, dix ou douze rayons (la roue à 8 rayons est erronée) avec l'Anubis, le génie du Bien qui monte à droite, et Typhon, le génie du mal qui descend à gauche. Au dessus, au point qui correspond avec le Mi-Ciel d'un horoscope astrologique, se trouve le Sphinx; quand il est présenté avec une roue à dix rayons, cela indique le demiurge et les dix Séphiroth cabalistiques. Les symboles des quatre signes fixes supportent la roue.

Quand les influences par positions et les autres Arcanes majeurs sont favorables, les significations suivantes peuvent être données : la fortune, le destin, les actes de la vie, les manifestations extérieures,

les effets de causes qui ne sont pas sous le contrôle individuel. Quand les influences sont défavorables, cela indique : la mauvaise fortune, les mésaventures, la destruction des projets, et le peu de satisfaction dans la vie.

Arcane Majeur XI. — Le Lion Dompté. — Le symybole de cet arcane est un jeune homme ou une jeune femme, généralement cette dernière, retenant les mâchoires d'un Lion, pour indiquer la force qui peut empêcher une mauvaise action, et presque toujours le Lemnescate (qui se symbolise par une double spirale comme le chiffre 8 écrit horizontalement) est au-dessus de sa tête. Le tout indique la force qui arrive à contrôler les passions animales par les passions spirituelles. Waite indique que cet Arcane est le mystère sur tous les plans, et Marcotoune déclare qu'il nous présente le sceau occulte. Sa vraie signification est peu comprise et on trouverait dans le principe de la fraternité ésotérique une meilleure explication.

Quand les influences par positions et les autres Arcanes majeurs sont favorables, les significations suivantes peuvent être données : le pouvoir, l'énergie, la fraternité spirituelle, les liens pour le bien, l'obéissance à ses souhaits, à ses promesses et la maitrise de soi-même. Quand les influences sont défavorables, cela indique l'infidélité à son devoir, la désobéissance, la rebellion, l'abus de l'autorité, désaccord et traitrise.

Arcane Majeur XII. — Le Pendu. — Le symbole est celui d'un homme qui est pendu à une poutre mise dans la fourche de deux arbres, dont chacun a six branches coupées. Les mains du Pendu sont attachées derrière son dos et les coudes forment un triangle avec les pieds. La Tête en bas, une jambe est croisée sur l'autre pour indiquer la Croix. Le symbole porte plus d'une interprétation. Il représente le sacrifice intérieur et est en rapport avec le cercle du destin ou la Loi Karmique, en même temps, il représente le cercle des douze signes du zodiaque et l'équilibre de la lettre « Lamedh » de l'alphabet hébraique. Très clairement, c'est un symbole de la fin qui n'est que l'aube du commencement.

Quand les influences par positions ou les autres Arcanes majeurs sont favorables, cela indique la réflexion, le paiement des dettes, la sagesse acquise, le sacrifice, la divination et la perception des plans supérieurs. Quand les influences sont défavorables : punition, incompréhension, haine de la foule, et traitrise.

Arcane Majeur XIII. — La Mort. — Le symbole dans ce cas est des plus simples. Le Faucheur ou le Squelette fauche dans l'herbe

des têtes humaines dont quelques-unes sont couronnées et, derrière lui des pieds et des mains jonchent encore du sol. Sa signification la plus simple est certainement la mort, mais il contient aussi l'enseignement de la réincarnation basée sur la volonté de servir, indiquée par les pieds et le pouvoir d'accomplir indiqué par les mains. Nous rappelant que 13 est un des nombres nécromantiques, il ne faut pas oublier qu'il est représenté par la lettre Mem une lettre mère, mais une interprétation plus approfondie nous conduirait dans l'ésotérisme profond réservé pour les étudiants inscrits à notre cours par correspondance sur le sujet.

Quand les influences par positions et les autres Arcanes majeurs sont favorables, cet Arcane doit être définitivement pris comme une fin, comme la mort, comme une chose complète, comme des obstacles de toutes sortes de caractères, et presque toujours désastreux, mais contenant la promesse de la rédemption ou de la rénovation. Quand les influences sont défavorables, les catastrophes sont indiquées plus clairement et sont d'un caractère final. Il est même inutile de conserver un espoir quelconque.

Arcane Majeur XIV. — Les deux urnes. — Le symbole ici est celui d'une forme ailée qui verse de l'eau d'une Urne dans l'autre; dans sa main gauche, elle porte une Urne d'argent, le métal de la Lune et dans sa main droite l'Urne d'Or Solaire, l'or d'origine cosmique. Le liquide qu'elle verse est l'Eau de la Vie. L'imagination doit être versée dans l'énergie créatrice. C'est un signe cosmique de grande importance ayant à faire avec la Loi de la force autant que la conservation de l'énergie. La signification de « Tempérance » n'est qu'une façon de cacher la vraie signification.

Quand les influences par positions sont favorables, cela indique l'action, l'effort, l'emploi des opportunités, la direction, la compréhension de ce qui est permis ou pas. Quand les influences sont défavorables, les liaisons mal jugées, les procès défavorables, des idées fantastiques, perte d'énergie et la tradition déclare aussi que cet Arcane indique l'hostilité de l'église et des forces traditionnelles.

(*à suivre*)

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

De méditer dans le silence et la solitude est très bien; mais s'ils nous sont refusés, efforçons-nous quand même de méditer malgré le courant de la vie ordinaire et cela sera encore mieux.

Les Talismans

Rien n'est plus dangereux que de permettre à l'enseignement ésotérique de tomber dans la superstition; un talisman demande à celui qui le possède une participation d'action pour qu'il possède sa vraie force.

Les talismans ont existés de tous temps, et ils doivent être faits spécialement pour chaque personne, sur des bases purement astrologiques. Ils font agir les influences planétaires d'un horoscope scientifique, calculé pour le jour et (si possible) l'heure de la naissance, ainsi que celles des puissances et des génies qui régissent la naissance suivant la tradition la plus rigoureuse du Cabbalisme.

L'Institut Astrologique de Carthage, sous la pression des demandes est prêt à calculer et à préparer de tels talismans sur vrai parchemin (en deux styles, zodiacal et planétaire) avec la commande d'un horoscope ou séparément pour le prix de 100 frs. chacun. Lieu et jour de naissance (heure, aussi, si possible) doivent être donnés lors de la commande..

Ecrivez personnellement à

—o— **M. Francis ROLT-WHEELER** —o—

(Docteur en Philosophie)

Institut Astrologique de Carthage

CARTHAGE -:- TUNISIE

Imprimerie Tunis V. HABABOU & Cie

Directeur-Gérant : FRANCIS ROLT-WHEELER